L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. X — NO 41 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le ~~28 mars~~ 4 Avril, 1952. | LE NUMERO: 5 SOUS

Résultat du Concours de Français - Lauréats

Dimanche le 30 mars, une grande foule afflua au théâtre Régent à Sudbury afin d'applaudir les candidats et les vainqueurs de cet autre étape du concours de français. Malgré l'impertinente température le théâtre se combla rapidement d'un auditoire sympathique et chaleureux.

RESULTAT DU CONCOURS DE FRANCAIS QUI EUT LIEU LE DIMANCHE 30 MARS.

Il y a deux grandes sections dans le concours. D'abord il y a la section des écoles primaires qui se divise en sections rurales et urbaines; puis il y a la section des écoles secondaires. Samedi, durant la journée, les concurrents passèrent des examens.

Les vainqueurs de la section des écoles primaires sont: a) de la section rurale: Lorica Leclair de Chelmsford et Rhéal Séguin de Chelmsford; b) de la section urbaine: Claudette Daoust de Noëlville et Donald Proulx de Hanmer. Les lauréats de la section secondaire sont: Mademoiselle Cora Ladouceur de Sudbury et M. Claude Lafrenière de Lavigne. Ces heureux gagants se rendront à Ottawa représenter l'honneur de leurs institutions et de leurs villes.

Mlle Lorica Leclair âgée de 14 ans est la fille de M. et Mme Armand Leclair de Chelmsford. Elle est élève de l'école séparée no 2 Balfour, école St-Jean Baptiste. M. Bernard Cayen est son instituteur. M. et Mme Dieudonné Séguin de Chelmsford sont les parents de Rhéal Séguin. L'institutrice de Rhéal est Mademoiselle Hélène Martin. Rhéal va à l'école séparée No 2 Rayside, école St-André.

Claudette Daoust est âgée seulement de 12 ans. Elle est la fille de M. et Mme Hervé Daoust de Noëlville. La Rev. Soeur Jean Rodrigue, Soeur-Grise de la Croix, est l'institutrice de notre lauréate.

Donald Proulx âgé de 15 ans est le fils de M. et Mme Armand Proulx, de Hanmer. Son institutrice est la Rév. Soeur St-Maurice s. g. c.

Mademoiselle Cora Ladouceur fille de M. et Mme Louis Ladouceur, 200 rue Verchères, Sudbury. Elle est étudiante au Pensionnat Notre-Dame du Bon Conseil. Son institutrice est la Rév. Soeur Berthe-Hélène. M. Claude Lafrenière demeure à Lavigne, Ont.

Le rideau s'ouvrit à 2 heures précises. M. Louis-Philippe Barrette, président du Cercle Pédagogique Jacques Cartier, souhaita la bienvenue à tous. Après avoir félicité les nombreux candidats il éveilla des réminiscences des oeuvres de la Société du Parler Français. M. Barrette était maitre des cérémonies.

M. Alphonse Charette, président régional de l'Association d'Education décerna des insignes du mérite scolaire à plusieurs instituteurs de la région. Ces insignes du mérite représente au moins vingt-cinq années d'enseignements. La Rev. Soeur Louis de France, de Sudbury, avec 25 ans d'enseignement reçut son diplôme à titre de "Bien méritant". M. Charette présenta un autre diplôme à la Rev Soeur St-Gemma de Noëlville. Soeur Ste-Gemma enseigne depuis 28 ans. D'autres instituteurs qui reçurent les mêmes honneurs furent: M. Iréné Fidal, professeur de l'école Notre-Dame de la Merci à Coniston, Mlle Marie-Ange Major, institutrice à l'école du Sacré-Coeur d'Espanola, Mlle Alphonsine Couture de Sultan. Mlle Couture a enseigné pendant 27 ans dans la province de Québec, et pendant neuf ans dans la province d'Ontario.

Le choeur de l'école St-Louis de Gonzague, sous la brillante direction de la Rev. Soeur Jeanne-Mance, nous interpréta "Les bruits du soir". Mme Viviane Leblanc accompagnait au piano. La pièce fut très appréciée.

M. l'Inspecteur Rémi Millette présente ensuite ses candidats de son district d'inspection. Ce sont:

Ecole St. Ignace — Sault Ste Marie, Ontario.

1. Elève: — Roger Goudreau — 12 ans.

Parents: — M. et Mme Arthur Goudreau, 254, rue St-James, Sault Ste Marie, Ontario.

2. Elève: — Marie-Louise Gravelle — 12 ans.

Parents: — M. et Mme Wilfrid Gravelle, 1712, est rue Queen, Sault Ste Marie, Ontario.

Institutrice: — La Révérende Soeur Amélia-du-Rosaire, f. d. l. s.

Ecole St. Joseph — Blind River,

Parents: — M. et Mme Eugène Rochon, Blind River, Ontario.

4. Elève: — Yvonne Cyr — 13 ans.

Parents: — M. et Mme Napoléon

— suite à la page 4 —

LES GRANDS VAINQUEURS

Pour les écoles secondaires, Mlle Cora Ladouceur de Sudbury et M. Claude Lafrenière de Lavigne.

Pour les écoles primaires, section rurale: Lorica Leclair et Rhéal Ségnin, tous deux de Chelmsford; section urbaine, Claudette Daoust de Noëlville et Donald Proulx de Hanmer.

ACTIVITES COOPERATIVES DE LA REGION

IMPORTANT A SAVOIR

Connaissance et bonne conduite d'un saine administration de la coopérative —

L'administration d'une coopérative comporte la direction et le contrôle de toutes les activités comme les relations des membres avec leur société, la finance, la manipulation des produits, l'établissement des prix de remise, l'achat des marchandises, la mise sur le marché et la vente des produits, l'engagement des employés, la tenue d'une bonne comptabilité, etc. Dans la coopérative, vue que les propriétaires sont en même temps les patrons l'administration différé de celle d'une entreprise privée et devient, par le fait même, plus compliquée. Dans l'entreprise privée c'est l'intérêt des propriétaires qui prime mais en coopération l'idée de servir les patrons domine.

L'administration d'une coopérative repose tout d'abord sur le savoir, l'esprit de compréhension, la loyauté et l'intérêt des membres. Ils doivent respecter leurs engagements avec bonneur et se conformer aux règlements de leur société, faire confiance aux directeurs et leur fournir toutes les suggestions utiles pour l'avancement et le succès de leur entreprise. Tous leurs actes doivent s'inspirer de la justice et du bien commun.

Vient ensuite le bureau de direction. Celui-ci assume, sous le contrôle de l'assemblée générale, la responsabilité de conduire l'entreprise. Des directeurs honnêtes et compétents avec des connaissances suffisantes de l'organisation coopérative et des problèmes locaux leur permettra de mener à bien les affaires de la société. Un jugement sain et un esprit progressif sont deux qualités également indispensables. Il appartient au bureau de direction de surveiller les finances et de diriger les transactions: ventes, achats et dépenses, comme de vérifier l'exactitude des rapports du gérant. Le soin est la valeurs de la société. l'entretien des immeubles et de l'outillage sont entre les mains des directeurs. De plus ils voient à ce que les assurances couvrent raisonnablement les biens et ils exigent une garantie satisfaisante de ceux qui manipulent les produits et ont les argents en mains.

Le gérant est le pivot de l'organisation. On ne saurait être trop sévère sur son choix, ni oublier que la compétance se paie. Son honnêteté, sa sobriété, son sens des affaires et es qualités administratives ne doivent faire aucun douta. C'est son devoir de pratiquer la plus complète économie et de ne pas faire de favoritisme. Il a le loisir et même le devoir de faire des suggestions au bureau de direction mais la loyauté lui défend de discuter les décisions prises. Il doit surveiller le détail des opérations, voir à l'observance des règlements établis par les directeurs et diriger le travail des employés. Il voit à faire aux directeurs des rapports périodiques sur les conditions financières et la marche générale de la société. Toujours il doit conduire les affaires dans le sens des meilleurs intérêts de la coopérative et de façon à inspirer confiance aux membres de même qu'à ceux du dehors pour développer chez tous si possible l'indispensable esprit de loyauté.

Les autres employés, c'est-à-dire, secrétaire, caissière et commis doivent donner leur temps à la société qui les emploie, la servir fidèlement en toutes occasions. Le sourire, la promptitude et la courtoisie envers les coopérateurs en général sera pour l'entreprise un aide indispensable vers le succès.

Il ne faut pas oublier non plus l'importance et la nécessité d'une

— Suite à la page 16 —

Cadeau à la France

S'il est vrai de dire que les cadeaux entretiennent l'amitié, il est aussi juste d'ajouter que l'amitié porte à donner des cadeaux à ceux qu'on aime.

On [illegible] de cette manifestation d'amitié internationale. Le Canada et la France ont fréquemment échangé des souvenirs et la province de Québec semble tenir particulièrement à cette habitude.

Le ministre de la chasse et de la pêche, le docteur Camille Pouliot vient de faire don à la France de cent mille oeufs fécondés de saumon canadien. Ces oeufs de saumon viennent des frayères du gouvernement provincial à Gaspé et seront déposés dans un cour d'eau de Clermont-Ferrand.

C'est la première fois que des oeufs de saumon du Québec sont ainsi expédiés en France en avion.

JEAN DE VILLIERS
PRESENTE
LA PASSION
de Jésus de Nazareth

SALLE STE-ANNE
SUDBURY
Entrée: $ 1.25

Avril
6-8-9-10
et 11

En Vedette
Jean De Villiers
dans le rôle de Jésus

2 matinées pour enfants 5, 6, avril
50 sous

Distribution de 60 personnages

Drame en cinq actes et 14 tableaux

Les paroisses pourraient s'organiser en excursion pour venir voir "LA PASSION" qui sera présentée à la Salle Ste-Anne seulement.

La Page Religieuse

Dimanche des Rameaux

"Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. O Roi d'Israël! Hosanna au plus des cieux". Combien de fois avons-nous entendu ces cris triomphants que l'Eglise répète, chaque année, en ce dimanche des Rameaux! Combien de fois, n'avons-nous point mêlé nos cris de triomphe à cette prière de l'Eglise acclamant le Christ dans son entrée triomphale à Jérusalem... Hélas! comme les Juifs, nous avons tôt oublié ces triomphes à notre Roi d'amour, pour le trainer devant le prétoire de notre coeur ingrat... Combien nous sommes changeants! Un jour, nous acclamons le Christ, après l'ardeur d'une communion! Un peu plus tard, nous le trahissons lâchement par le péché.

O Jésus pardonnez-nous ces inconséquenses, ces manques de logique. Pardonnez-nous nos innombrables lâchetés où nous avons trahi pour une servante, pour une pauvre créature de boue devant qui nous rougissions de vous aimer. Pardonnez-nous tous les crines de notre peuple, de tous les peuples du monde. Pardonnez-nous toutes les fuites de vos apôtres, dans l'univers, quand il s'est agi de donner leur témoignage à la vérité. Pardonnez à tous ceux qui n'ont pas su veiller une heure avec vous, et qui passent des nuits dans la débauche. Pardonnez à tous ceux qui, un jour, vous ont acclamé comme leur Roi, vous promettant un amour éternel, et qui aussitôt vous ont tourné le dos devant l'appât d'une bouteille, d'un faux plaisir, de l'avarice, du gain illicite. Pardonnez à tous les pécheurs de la terre, qui, un jour, se sont déclarés publiquement ou en leur particulier, vos amis, vos consolateurs, et qui n'ont pas su vous consoler, bien plus, qui vous ont offensé comme des ingrats...

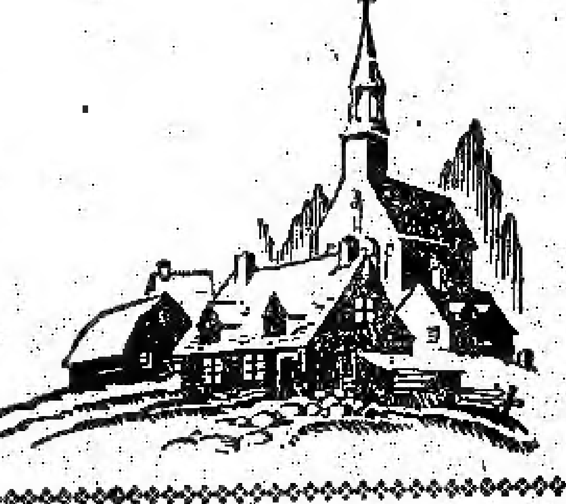
En ce dimanche des Rameaux, o Jésus, nous pensons à tous ces triomphes que des foules vous ont accordés, et qui rapidement sont tombés dans l'oubli, comme des souvenirs qu'on ne veut plus regarder en face. Et toujours, vous supportes ces offenses. Toujours, vous nous aimez, frappant à a porte de notre coeur, nous offrant votre miséricorde... Il n'y a que votre Coeur à pouvoir aimer ainsi aussi follement des coeurs aussi ingrats. O Roi d'amour, pendant que l'Eglise vous acclamera de nouveau, en ce dimanche des Rameaux, puisse une légion d'âmes généreuses penser à vous demander pardon pour tous ceux qui, vous acclamant aujourd'hui, vous tourneront le dos, demain, ou même ce soir. Puisse cette légion d'âmes magnanimes vous consoler, et répéter sans cesse ces cris de triomphe, à la place des voix qui se seront tues pour acclamer des idoles de chair. Puisse cette légion d'âmes réparatrices vous gagner le retour, alors, de tous ces égarés qui revenant à vous ne voudront plus jamais vous quitter, heureux de suivre l'Agneau partout où Il ira, jusqu'au Calvaire.

Oui, en ce dimanche des Rameaux, triomphez, Jésus, dans toutes nos paroisses catholiques.... Triomphez, en véritable Roi, et que tous les coeurs s'ouvrent véritablement pour vous recevoir comme l'Agneau de Dieu, Celui qui a pris sur Lui tous les péchés du monde, Celui qui seul peut nous donner la paix. Donnez-nous un peu de votre folie pour les âmes, afin que cette folie devienne en nous une hantise, une soif dévorante au point que nous ne goûtions plus de repos ici-bas, tant nous brûlerons de vous amener toutes les âmes du monde... Multipliez, ô Jésus, par Marie, ces apôtres de feu qui ne pensent qu'à vous, à vos intérêts, à ceux de l'Eglise, et qui cheminent sur toutes les routes de l'univers, par la prière et le sacrifice, pour vous gagner des âmes... Que leur mot d'ordre soit celui d'un grand Saint: DA MIHI ANIMAS...

Donnez-moi des âmes... Donnez-moi des légions d'âmes... Donnez-moi toutes les âmes du monde...

Et peu importe le jugement des foules sur mon apostolat, faites que je ne sois que votre aimant pour vous attirer des légions d'âmes... DA MIHI ANIMAS... Oui, que votre grâce me permette de grossir sans cesse le nombre de ceux qui Vous suivent, Agneau de Dieu, jusque dans l'Hosanna éternel...

CENTRE MARIAL CANADIEN



EVANGILE

EVANGILE DU DIMANCHE DES RAMEAUX. (Matthieu 21)

En ce temps-là, comme Jésus s'approchait de Jérusalem, quand il fut venu à Betiphage, près du mont des Oliviers, il envoya deux disciples, leur disant: Allez au village qui est devant vous, et vous trouverez immédiatement une ânesse attachée, et son ânon avec elle; déliez-les et amenez-les moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin; et aussitôt il les laissera emmener. Or tout cela fut fait afin que s'accomplit la parole du Prophète, disant: Dites à la fille de Sion: Voici que votre Roi vient à vous, plein de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui est sous le joug. S'en allant donc, les disciples firent comme Jésus leur avait commandé; ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent dessus leurs vêtements et l'y firent asseoir. Et une grande foule du peuple étendit ses vêtements le long de la route, d'autres d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin. Or la foule qui précédait et celle qui suivait, criaient, disant: Hosanna au Fils de David! Béni Celui qui vient au Nom du Seigneur!

PENSEE POUR LA SEMAINE —

La Croix est un bienfait

Jésus vous a précédé portant sa Croix, et il est mort pour vous sur la Croix, afin que vous aussi vous portiez votre croix. Si vous partager ses souffrances, vous partagerez sa gloire. —11-12

Je défendrai toujours la pureté de de la langue française (Malherbe)

Tu ne dédaigneras pas les vieux mots français (Ronsard)

...."la plus délitable parlure"....
(Bruno-Latin)

Sommaire de "RELATIONS"

MARS 1952.

Alerte aux chrétiens. — Vers l'indépendance de nom et de fait. — Un bon point à la C. B. C.

ARTICLES

Condition juridique de la femme mariée — Antonio Perrault

Les écoles séparées d'Ontario — VI. Albert Plante

"Nous sommes contre" Luigi d'Apollonia

La revision des lois d'assurance du Québec — René Paré

COMMENTAIRES

Le Congrès de la Langue Française. — Le pasteur Niemoller. — L'Eglise en Chine. — La crise du Logement.

AU FIL DU MOIS.

Des familles canadiennes - Françaises à l'honneur. — "Christianisme civilisation". — Les Jésuitesses. Ukraniens au Canada. — Tramways et langue française.

CORRESPONDANCE

Fédération nationale des Etudiants Universitaires canadiens et Union internationale des Etudiants. Le Canada et les nations latines.

ARTICLES

Pour assurer la paix du monde — Joseph-Papin Archambault

Horizon international — Joseph-H. Ledit

Centenaire juif et missionnaire — Louis Taché

LES LIVRES

Exigences philosophiques du Christianisme. — L'Encyclique "Humani Generis". — Echos du silence. Le chemin de croix du Seigneur notre Sauveur. — L'Ame de Jésus dans sa passion. — L'Evangile au foyer. — Le Laicat et les Missions. —L'Apostolat missionnaire en Mauricie. — Terre d'attente. — En mission prolétarienne. — El Catolicismo contemporaneo en Hispanoamerica. — Love Thy Neighbor. — La vie franco-américaine. — Le Rôle social de la charité. — Montée triomphante de la C. T. C. C. — Capitalisme, Socialisme et Démocratie. — Le Travail industriel de la femme. — La Doctrine sociale de l'Eglise et l'Entreprise. — Comment maintenir le caractère privé de l'entreprise. — La Petite Poule d'Eau.

Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25

8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal — 14.

Calendrier Religieux de la semaine

DIMANCHE, le 6 avril, —S. Célestin 1er, pape. Ste Célestine, V.

LUNDI, le 7 avril, —Saint Hégésippe, historien de l'Eglise.

MARDI, le 8 avril, —FETE DU BON-PASTEUR Saint Denis, évêque.

MERCREDI, le 9 avril, —Sainte Marie, femme de Cléophas.

JEUDI, le 10 avril, —S. Fulbert, Ev. Ste Mechtilde, bénédictine. S. Michel Des Saints, trinitaire.

VENDREDI, le 4 avril, —Saint Isidore, évêque, conf. et docteur Saint Théodule, martyr.

SAMEDI, le 5 avril, —S. Vincent Ferrier, dominicain. Ste Irène, vierge et martyre.

LA FILLETTE ENLEVEE ET RETROUVEE

Barbara Nemeroff âgée de trois ans et demi, est heureuse de se retrouver avec ses parents, après la plus grande chasse à l'homme vue à Montréal depuis l'assassinat de deux constables en 1948. Barbara fut enlevée de la demeure de ses parents à 10h. 30 du soir le 22 février, par un garçon de 16 ans qui prétendit par la suite qu'il voulait de l'argent pour pouvoir se créer une situation. Après s'être introduit dans la maison, il médusa par les menaces une servante de 19 ans, Alice Lachance, puis il s'enfuit avec l'enfant, en laissant une note dans laquelle il demandait une rançon de $50,000 qui devait lui être apportée dans un grand magasin à rayons de Montréal. C'est grâce à la présence d'esprit de Mlle Margaret H. Henry (ci-dessus, à gauche) si le ravisseur est maintenant dans les mains de la police. Elle vit le jeune homme et la fillette dans une rue du bas de la ville et s'empressa de téléphoner à la police disant qu'elle suivrait le suspect et l'enfant jusqu'à leur arrivée. La fillette ayant été ainsi retrouvée, les heureux parents en furent aussitôt avisés et ce sont eux que l'on voit ci-dessus, en compagnie de Mlle Henry.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm   Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 15 Durham nord
Tél. 4-4081   Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey   Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

CITY
CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
BLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont.   Tél.: 6-6824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper   Sudbury
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
Limitée
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm   Tél. 7-7546

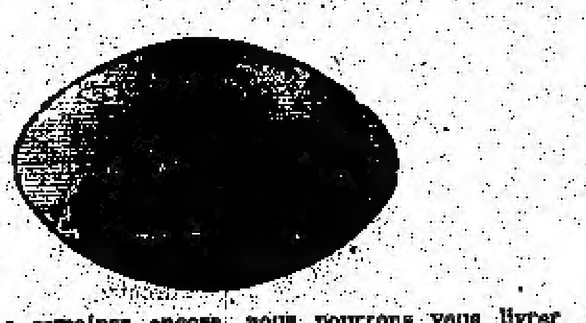
MONUMENTS
J. P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
23 Drinkwater Sudbury Tél 5-6489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
35, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

P. H. LAPORTE
COMPTABLE LICENCIE
VERIFICATEUR MUNICIPAL AUTORISE
22 Elm Est   Tél.: 3-6013

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517   142 rue EYRE



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:

- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
Du 15 Octobre au 25 Novembre
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest   Tél.: 5-5647

Concert de musique de chambre par le trio Saint-Aubin

A LA SOCIETE HISTORIQUE

La réunion de la Société historique du Nouvel-Ontario, tenue à l'Ecole des garde-malades de l'Hôpital des Soeurs Grises, ayant un caractère nouveau: c'était un concert de musique de chambre.

Tout d'abord, M. le Dr Rémi Millette, qui dirigeait sa première assemblée depuis son élection à la présidence, remercia son prédécesseur, M. Léo Landreville, pour le travail accumulé durant son stage à la tête de le Société. M. Millette rappela la mémoire d'un ancien membre et président, le docteur Rodolphe Tanguay décédé récemment.

C'est M. Rémi Millette qui présenta les artistes de la soirée: M. le juge Alibert St-Aubin, violoncelliste, R. Lorne Sutherland, pianiste et M. Walter Snyder, violonniste.

Le concert de musique de chambre comprenait deux chefs-d'oeuvre: l'un de Beethowen, le trio numéro 1 de l'opus 1er en mi bémol; l'autre de Mendelsohn, opus 49 en ré mineur.

Dans une lumineuse synthèse, M. le juge Alibert St-Aubin exposa l'origine et l'évolution de la musique de chambre. Ce terme de musique de chambre prenait origine au XVII siècle, alors que des nobles et des dignitaires ecclésiastiques invitaient chez eux des musiciens. Par la suite, les oeuvres de ces artistes firent leur entrée dans les salles de concert; la musique de chambre y subit une certaine évolution, au point que maintenant ce terme désigne une sorte de musique de concert qui diffère de la musique orchestrale, simplement en ce qu'elle est jouée par un groupe restreint d'instrumentistes.

Le conférencier traça à grands traits la vie et la carrière musicale de Ludwig van Beethoven. Dès l'âge de 4 ans, forcé par son père, Beethoven dut s'asseoir au piano. A 8 ans, il jouait en public et à 11, il exécutait avec maîtrise les 48 préludes et fugues de Bach. L'année suivante, il succédait à son professeur comme organiste à Bonn, sa ville natale. Elève des grands maîtres, il les effrayait par son art qu'ils trouvaient radical et révolutionnaire. A 27 ans, Beethoven fut atteint de surdité. Grande épreuve qui le rendait morose et irritable. Mais toujours il resta honnête, sincère et religieux. Dans sa 56ème année, Beethoven mourait après avoir reçu les sacrements de l'Eglise catholique.

Le grand musicien avait composé des centaines de chefs-d'oeuvre de toutes sortes, qui le placent au sommet les auteurs classiques. Son succès est dû au fait qu'il était assez grand pour donner à la sonate de forme classique les qualités que les amateurs d'aujourd'hui exigent: la délicatesse, la joie, le pathos, la grandeur, la beauté chantante. L'exécution du trio de Beethoven suivit cette exposition brillante.

La deuxième partie du concert était consacrée à Mendelssohn. Félix Mendelssohn-Bartholy naquit à Hambourg en 1809. Très tôt, le petit Mendelssohn montra d'étonnantes dispositions pour la musique. A l'âge de 7 ans, il était avec sa soeur à Paris où il prenait des leçons de piano de la célèbre interprète de Mozart, Mme Bigot.

Mendelssohn reçut de son père un goût marqué de l'ordre et du travail. Aussi ses oeuvres tendent-elles toujours vers la plus grande perfection. A partir de 11 ans, il composait sonates, fugues et symphonies.

Mendelssohn connut en Europe une suite de succès sans précédent, soit dans l'exécution de ses oeuvres, soit à la direction d'orchestre. Il fonda le célèbre conservatoire de Leipzig. Il mourut à 38 ans, en pleine gloire.

Mendelssohn avait créé quantité d'oeuvres: oratorios, psaumes et chants religieux très divers, opéras, ballades, symphonies, concerti.

Il écrivit plusieurs pièces de musique de chambre dont l'opus 49 en ré mineur qui, dit le conférencier, "est une oeuvre absolument parfaite de forme, brillante et riche de mélodies". Ces qualités mêmes, l'auditoire put, au cours de l'audition, les attribuer aussi à l'exécution du trio St-Aubin, Sutherland et Snyder.

La foule rarement aussi nombreuse à nos réunions applaudit avec enthousiasme les trois artistes.

M. Léo Landreville apprécia musicalement le concert en montant la gamme des brillantes qualités des instrumentistes.

LA SOCIETE HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO.

Problème constitutionnel à résoudre

La complexité du problème constitutionnel canadien est apparu dans toute son acuité à l'Assemblée législative de la Saskatchewan le semaine dernière. Le procureur général dans le gouvernement socialiste de cette province a déclaré que ce gouvernement s'opposerait toujours au droit de véto à une province dans la constitution canadienne.

Lors des conférences fédérales-provinciales, il avait été convenu que certains articles de la constitution pourrait être amendés par le gouvernement fédéral pour les questions relevant exclusivement de sa juridiction; d'autres articles pourraient êtres amendés par le gouvernement fédéral et la majorité des provinces et, finalement, certains articles ne pourraient être amendés par le gouvernement fédéral et toutes les provinces à l'unanimité.

Ces derniers articles portent sur des droits essentiels, comme la liberté de religion ou d'enseignement. Il reste encore à préciser d'une manière définitive le classement de chaque article.

Les articles exigeant l'unanimité pour les questions vitales supposent le droit de véto pour sauvegarder les libertés essentielles. Voilà maintenant que le gouvernement C. C. F. de la Saskatchewan prend position contre cette garantie aux droits essentiels de la minorité. Le procureur général a mentionné particulièrement la province de Québec en disant en pleine chambre: "Aussi longtemps que le gouvernement provincial actuel restera au pouvoir, il ne consentira jamais à une formule qui accorderait à Québec ou à n'importe quelle province le droit de véto sur des articles de l'Acte de l'Amérique britannique du nord."

Le rayonnememt de la pensée française à travers le monde sera illustré bientôt au Canada

L'une des plus importantes manifestations de caractère intellectuel de la présente année aura lieu bientôt à Montréal. En effet, à partir du 24 mars prochain, se tiendra dans le grand hall de l'Université de Montréal la plus grande exposition du livre français encore présentée au pays. Pendant une dizaine de jours, plus de 5,000 différents titres et des centaines de revues seront exposés, couvrant toute la production française depuis 1945 dans les domaines les plus divers. Organisée par l'Association des éditeurs français, l'exposition ira ensuite tour à tour à Québec, Ottawa et Toronto. Il va de soi que toutes les disciplines sont largement représentées dans ce véritable paronama du livre français. L'exposition sera ouverte au grand public.

La production du lait évaporé en boite au Canada est de 7 fois plus considérable qu'il y a 30 ans.

La consommation annuelle moyenne de crème glacée en Angleterre est de 1.4 gallons par personne. La moyenne par capital canadienne est de deux gallons.

On compte 940 lits permanents à l'Union Jack and Hotel à Londres à la disposition des militaires en service actif.

Les tourismes canadiens ont dépensé $3,340,000 en France l'an dernier.

Missionnaires rescapés

Quatre missionnaires oblats de Marie Immaculée ont connu une dure épreuve dans le nord de l'Alberta. Les missionnaires volaient dans un avion qui a du faire un atterrisage forcé à cause de la tempête. Les prêtres ont passé trois jours de dures épreuves au froid avant qu'on puisse les retrouver dans une région solitaire du grand nord.

Le R. P. William Leising, surnommé le prêtre aviateur et qui pilotait l'avion lors de cet accident a vu son permis de pilote retiré pour une période de 30 jours par le ministère fédéral du transport. Le permis lui a été enlevé parce qu'il avait surchargé son avion et il n'avait pas enrégistré son voyage de 500 milles d'Edmonton à Fort Smith, Territoires

Situation mondiale des denrées alimentaires –

Les spécialistes de l'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) estiment que la production globale des principales denrées alimentaires, tant en 1951 qu'en 1952, dépassera légèrement celle de 1949-1950, et sera neuf fois plus considérable que la production d'avant-guerre (1934-1938). Depuis 1936, la population mondiale estimative a augmenté de quelque 13 p. 100. Il en est résulté que les approvisionnements actuels par personne sont même inférieurs au niveau insuffisant d'avant-guerre.

L'accroissement qui s'est produit n'a pas été le même pour toutes les régions. Il s'est produit une augmentation considérable sur la production d'avant-guerre dans certains pays, particulièrement dans les régions à surproduction,, mais, dans de nombreux pays d'Europe, et dans ceux de l'Asie, la production est toujours inférieure à ce qu'elle était avant la guerre. Il s'ensuit que les populations bien nourries à cette époque là ont autant sinon plus d'aliments qu'auparavant, et que les populations, qui souffraient de la faim alors, en souffrent encore plus à l'heure actuelle, ce qui veut dire que ces dernières devront compter davantage sur les pays de l'hémisphère occidental pour se procurer nombre de produits alimentaires.

Réserves de denrées alimentaires aux Etats-Unis en 1952 –

Dans une étude de la situation courante des approvisionnements de denrées alimentaires aux Etats-Unis, le Bureau de l'économie agricole déclare que le stocks disponible de lait augmentera probablement à assurer un niveau aussi élevé de consommation par personne qu'en 1951.

Les indices actuels laissent entrevoir des approvisionnements un peu plus considérables de viandes, avec augmentations des viandes de boeuf, de veau et d'agneau, qui feront plus que compenser la diminution de la viande de porc. L'approvisionnement et la consommation d'oeufs et de volaille seront probablement supérieurs à ceux de 1952. Les stocks de produits laitiers domestiques seront peut-être moins abondants, mais la consommation de lait augmentera propabement. L'approvisionnement et l'absorption de beurre diminueront probablement par rapport à l'an dernier, et la consommation des autres produits laitiers restera à peu près la même qu'en 1951.

On prévoit que la totalité des approvisionnements de matières grasses et huiles alimentaires seront aussi abondantes et que la consommation en restera aussi élevée. Au 1er janvier, les réserves totales de blé, de seigle et de riz étaient bien au-dessus de la moyenne et suffiront à tous les besoins d'ici la prochaine moisson. Bien qu'un peu moins abondants, les réserves de maïs, d'avoine et d'orge sont bien supérieures à la moyenne.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Appel aux Anciens de Lauzon

Le Anciens du Collège de Lauzon se réjouiront d'apprendre que leur Alma Mater fête cette année ses 75 années d'existence. Les organisateurs de ces fêtes multiplient leurs efforts pour atteindre le plus grand nombre d'Anciens possible. Ne restez pas sourds à leur appel et facilitez-leur la tâche en faisant parvenir au Comité d'organisation vos noms et adresse. Adressez le tout à:

Comité des Fêtes,
Collège de Lauzon,
Lévis, P. Q.

Et nos mères nous ont bercés sur leurs genoux aux vieux refrains dolents des ballades normandes. (Chapman)

Concours de Français...

— suite de la page 1 —

Ontario.
3. Elève: — Gilbert Rochon — 13 ans.
Cyr, Blind River, Ontario.
Institutrice: — La Révérende Soeur Marie-Edmond, f. d. l. s.
Ecole Ste Marie — Massey, Ontario.
5. Elève: — Roger Leroux — 12 ans.
Parents: — M. et Mme Alfred Leroux, Massey, Ontario.
6. Elève: — Sylvia Bauine — 13 ans.
Parents M. et Mme Arthur Baulne, Massey, Ontario.
Instituteur: — Julien Pezet.
Ecole du Sacré-Coeur — Espanola, Ontario.
7. Elève: — Raymond St. Onge — 13 ans.
Parents: — M. et Mme Aimé St. Onge, 31, rue Fourth, Espanola, Ontario.
8. Elève: — Yvette Sicard — 12 ans.
Parents: — M. et Mme Alexandre Sicard, 54 chem in Lee Valley, Espanola, Ontario.
Institutrice: — Clorette Blais.
Ecole St-Joseph — Chelmsford, Ontario.
9. Elève: — Gerald Huneault — 13 ans
Parents: — M. et Mme Léo-Paul Huneault, Chelmsford, Ontario.
10. Elève: — Yvette Prud'homme — 16 ans.
Parents: — Madame Elisa Prud'homme, Chelmsford, Ontario.
Institutrice: — La Révérende Soeur Ste Domitille, s. g. c.
Ecole séparée No. 4 Rayside — Ste Marie — Azilda, Ontario.
11. Elève: — Yvette, Delorme — 13 ans.
Parents: — M. et Mme Joseph Délorme, Azilda, Ontario.
12. Elève: — Jean Robillard — 14 ans.
Parents: — M. et Mme Roméo Robillard, Azilda, Ontario.
Instituteur: — Tyne C. Castonguay, B. A.
Ecole St-Paul — Minnow Lake, Ontario.
13. Elève: — Robert Poulin — 14 ans.
Parents: — M. et Mme Roméo Poulin, 4, rue Mc Kinnon, Minnow Lake, Ontario.
Instituteur: — Wilfrid Forget.
14. Elève: — Huguette Poisson — 14 ans.
Parents: — M. et Mme Florian Poisson, 13, rue Mooney, Minnow Lake, Ontario.
Institutrice: — Stella Allard.
Ecole Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours — 88, rue Morrison, Gatchell, Ontario.
12 ans.
15. Elève: — Marcel Bertrand —
Parents: — M. et Mme Marcel Bertrand, 82, rue Tuddenham, Gatcehll, Ontario.
16. Elève: — Claudette Joliat — 12 ans.
Parents: — M. et Mme Gérald Joliat, rue Dean, Gatchell, Ontario.
Institutrice: — Madame Gabrielle Nye.
Ecole publique No. 4 McKim — Sudbury, R. R. 1. Ontario.
17. Elève: — Laurent Lalonde — 14 ans.
Parents: — M. et Mme Edgar Lalonde, 457, chemin Garson, Sudbury, R. R. 1, Ontario.
18. Elève: — Doris Ménard — 13 ans.
Parents: — M. et Mme Léo Ménard, 361, chemin Capreol, Sudbury, R. R. 1, Ontario.
Institutrice: — Madame Martine Verleur.
Ecole St. Joseph. rue Queen, Sudbury, Ontario
19. Elève: — Bernard Leblanc — 12 ans.
Parents: — M. et Mme George Leblance, 318, rue Lagacé, Sudbury, Ontario.
Instituteur: — Glenn Dennis.
20. Elève: — Marcel Deault — 13 ans.
Parents: — M. et Mme Ferdinand Deault, 136, rue King, Sudbury, Ontario.
Instituteur: — Lorenzo Deschamps.
21. Elève: — Cécile Lacasse — 14 ans.
Parents: — M. et Mme Wilfrid Lacasse, 215 rue Dell, Sudbury, Ontario.
Institutrice: — La Révérende Soeur Marie-de-Massabielle, s. g. c.
Ecole Nolin, rue Notre-Dame, Sudbury, Ontario.
22. Elève: — Claudette Proulx — 13 ans.
Parents: — M. et Mme Aldéma Proulx, 321, rue Queen, Sudbury, Ontario.
Institutrice: — La Révérende Soeur St-Barthélemy, s. g. c.
Ecole St-Alphonse, rue Régent, Sudbury, Ontario.
23. Elève: — Michel Meilleur — 12 ans.
Parents: — M. et Mme Laurent Meilleur, 197, rue Worthington, Sudbury, Ontario.
24. Elève: — Hélène Duquette — 14 ans.
Parents: — M. et Mme André Duquette, 730, rue Griffith, Sudbury, Ontario.
Institutrice: — La Révérende Soeur Paul-Gérard, s. g. c.
Ecole St. Albert, rue Eyre, Sudbury, Ontario.
25. Elève: — Edouard Champagne — 12 ans.
Parents: — M. e Mme Samuel Champagne, 436, rue Pine, Sudbury, Ontario.
26. Elève: — Madéleine York — 13 ans.
Parents: — M. et Mme Alec York, 71, sud rue Régent, Sudbury, Ontario.
Institutrice: — La Révérende Soeur St-Myriam, s. g. c.
Ecole St-Louis-de-Gonzague, 162, rue Mackenzie, Sudbury, Ontario.
27. Elève: — Albert Laberge — 12 ans.
Parents: — M. et Mme Lucien Laberge, 153, rue Bloor, Sudbury, Ontario.
Instituteur: — Jean-Louis Duchesneau.
28. Elève: — Annette Bais. — 12 ans.
Parents: — M. et Mme J. Emile Blais, 234, est rue Elm, Sudbury, Ontario.
Institutrice: — La Révérende Soeur Jeanne-Mance s. g. c.
SECTION RURALE
Ecole séparée No. 2 Balfour — Ecole St-Jean-Baptiste
29. Elève: — Lorica Leclair — 14 ans.
Parents: — M. et Mme Armand Leclair, Chelmsford, R. R. 1, Ontario.
Instituteur: — Bernard Cayen.
Ecole séparée No. 2 Rayside — Ecole St-André.
30. Elève: — Rhéal Séguin — 14 ans.
Parents: — M. et Mme Dieudonné Séguin, Chelmsford, R. R. 1, Ontario.
Institutrice: — Hélène Martin.

Le choeur des élèves du Pensionnat Notre-Dame du Bon Conseil, de Sudbury, charma l'auditoire par la magnifique interprétation du "Lac de Côme". La Rev. Soeur Jeanne Mance montra de nouveau son grand talent de directrice.

M. Paul Eudor Piché invita sur le théâtre les 18 candidats de son district d'inspection. Les candidats sont:

Ecole séparée No 1 Chapleau — Chapleau, Ontario.
1 Elève — Lorraine Leclerc — 13 ans.
Parents M. et Mme Alfred Leclerc, Chapleau, Ontario.
Institutrice: — La Rev. Soeur Ste-Germaine.
Ecole séparée No 1 Delamare, Alban, Ontario.
2 Elève: — Dolly Mears, — 13 ans.
Parents: — M. et Mme Frank Mears, Alban, Ontario.
Institutrice: — La Rev Soeur Irène de l'Enfant-Jésus, S. C. L. S.
Ecole séparée No 1 Cosby Noëlville, Ontario.
Ecole séparée No 1 Cosby Noëlville, Ontario.
3 Elève: — Claude Brunet — 12 ans.
Parents: — Mme Marie Brunet, Noëlville, Ontario.
4 Elève: — Claudette Daoust — 12 ans.
Parents: — M. et Mme Hervé Daoust, Noëlville, Ontario.
Institutrice: — La Rev. Soeur Jean Rodrigue, s. s. v.
Ecole séparée No 1 Appleby — St-Charles, Ontario.
5 Elève Gabriel Lapalme — 14 ans.
Parents: — M. et Mme Aldée Lapalme — St-Charles, Ontario.
Institutrice — La Rev Soeur Ste-Simone, s. s. v.
Ecole séparée No 1 Dunnet — Warren, Ontario.
Parents: — M. et Mme Joseph Raymond, Warren, Ontario.
Institutrice: — La Rev Soeur St-Marius, s. s. v.
Ecole séparée No 1 Capreol, — Hanmer, Ontario.
6 Elève: — Hélène Raymond — 13 ans.
7 Elève: — Donald Proulx — 15 ans.
Parents: — M. et Mme Armand Proulx, Hanmer, Ontario.
8 Elève: — Annette Proulx — 15 ans.
Parents: — M. et Mme Albert Proulx, Hanmer, Ontario.
Institutrice: — La Rev. Soeur St-Maurice, s. g. c.
Ecole publique no 2 Blezard et Hanmer, Blezard Valley, Ontario.
9 Elève — Lionel Rainville — 13 ans.
Parents: — M. et Mme Lucien Rainville, Blezard Valley, Ontario.
Instituteur: — M. Wilfrid Lefebvre.
Ecole publique no 3 Blezard — Val Caron, Ontario.
10 Elève: — Claire L'Ecuyer — 11 ans
Parents: — M. et Mme Georges L'Ecuyer, Val Caron, Ontario.
Instituteur: — M. Aimé Laforge.
Ecole publique no 1 Neelon
11 Elève: — Ronald Pitt — 12 ans
Parents: — M. et Mme Gilbert Pitt, 976 Old Garson Road.
12 Elève: — Emile Leclair, — 13 ans
Parents: — M. et Mme Aristide Leclair
Instituteur: — M. Paul Paquette.
Ecole séparée no 3 Garson — Garson, Ontario.
13 Elève: — Marthe Mrocheck, — 13 ans.
Parents: — M. et Mme Stephen Mrocheck, Garson, Ontario.
Instituteur: — M. Armand Landry.
Ecole Notre-Dame de la Merci, Coniston, Ontario.
14 Elève: — Robert Blake — 13 ans
Parents: — M. et Mme Aimé Blake, Coniston, Ontario.
Inspecteur: — M. Paul Paquette.
15 Elève: — Jacqueline Bélanger, 15 ans.
Parents: — M. et Mme Xavier Bélanger, Coniston, Ontario.
Instituteur: — M. Paul Paquette.
ECOLES RURALES
Ecole publique no 1 Hanmer.
16 Elève: — Raymond Charbonneau, — 13 ans
Parents: — M. et Mme Omer Charbonneau Hanmer, Ontario
Instituteur: — M. Aimé Joubert.
17 Elève: — Georgette Rivard, — 12 ans
Parents: — M. et Mme Hormidas Rivard, Hanmer, Ontario.
Instituteur: — M. Aimé Joubert.
Ecole séparée no 1 Nobel Gogama
18 Elève: — Vina Mantha.
Parents: — M. et Mme Antonio Mantha.

M. J.-L. Duchesneau directeur du concours de la section secondaire du district de Sudbury, appela sur la scène ses candidats. Ce sont: Mademoiselle Cora Ledouceur, 200 rue Verchères, Sudbury. Elle est étudiante au Pensionnat de Notre-Dame-du-Bon-Conseil à Sudbury. Son institutrice est Soeur Berthe-Hélène; Mlle Jocelyne Rochefort qui représentait le Pensionnat de Notre-Dame de Lourdes de Sturgeon-Falls; Mademoiselle Jeanne Marcotte de Mattawa; Mademoiselle Pauline Major de Field et Monsieur Claude Lafrenière de Lavigne. Mademoiselle Cora Ledouceur et Monsieur Claude Lafrenière furent proclamés lauréats.

1 — Lorica Leclair et Rhéal Séguin
2 — Claudette Daoust et Donald Proulx

— suite à la page 8 —

DE GAULLE DICTATEUR

Selon certains observateurs de la politique française, il est possible que la crainte de la Russie et la possibilité d'un effrondement économique qui a déjà entrainé une série de crises ministérielles ramène le général Charles de Gaulle au pouvoir avec l'autorité d'un véritable dictateur. Un grand nombre de Français craignent que le retour de Gaulle au pouvoir marquerait l'avènement d'une dictature. Il s'en trouve aussi un grand nombre qui estiment que le risque vaut d'être pris.

A ces discussions, le général de Gaulle répond qu'il aurait facilement pu devenir dictateur alors qu'il était au pouvoir après la guerre. Au contraire il a préféré alors se retirer par dégout pour la politique des partis politiques ou il avait été entrainé.

Actuellement l'Assemblée nationale qui détient le pouvoir compte 625 députés formés en groupes querelleurs. Aux deux extrémités se trouvent le parti gaulliste de droite et les communistes à l'extrême gauche. Ce sont les deux partis les plus puissants mais aucun d'eux n'a le nombre suffisant de députés pour s'assurer le pouvoir.

Entre ces deux partis extrémistes on compte au moins six groupes influents. Il faut une coalition de partis pour former un gouvernement et c'est ce qui explique actuellement l'équilibre instable des cabinets sans cesse menacés de scission interne.

Guerre de propagande

Chaque heure du jour et de la nuit, des centaines de postes émetteurs de radio de la Russie, de la Chine communiste et des pays satellites de Moscou lancent à tous les coins du monda une propagande communiste et antidémocratique. Ces émission sont transmises en 47 langues et dialectes. Elles constituent un effort incessant et sans cesse grandissant pour faire accepter le point de vue communiste au monde, depuis les pampas de l'Argentine jusqu'aux champs de riz du Siam.

Une enquête menée à Washington a permis de constater que chaque semaine les postes de radio communiste transmettent 1,200 heures de propagande rouge, alors que la propagande démocratique des Etats-Unis et de l'Angleterre ne représentent une somme que de 902 heures en tout.

Moscou considère comme une aile importante de sa politique étrangère ces émissions de propagande qui représentent une dépense de 500 millions de dollars par année.

À VOTRE SANTÉ

Pour de belles joues et un teint vermeil,

L'enfant exige un long sommeil

Dans une chambre à la fenêtre ouverte,

Bien au chaud sous ses couvertes.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Délégué de l'Inde au Canada

par la B.U.P.

Le R. P. Jérôme D'Souza S. J., un des membres de la commission gouvernementale qui prépara les constitutions de l'Inde et l'une des personnalités influentes de son pays, vient de passer quelques jours à Montréal, l'hôte de l'Institut Social Populaire. Il revenait de Paris où il représenta pour la troisième fois l'Inde à l'Assemblée des Nations-Unies. C'est lui qui fut chargé, lors de la messe célébrée à Notre-Dame par S. Exc. Mgr Feltin pour l'ouverture de l'Assemblée, de prononcer le sermon. Il parla en français et en anglais, deux langues qu'il possède bien. Nommé, il y a trois ans, après son rectorat au collège de Madras, directeur du nouvel Institut d'ordre social établi par la Compagnie de Jésus à Poona, il a voulu, avant de retourner à son poste, se rendre compte des méthodes employées au Canada français, pour la diffusion de la doctrine sociale de l'Eglise et la formation de travailleurs sociaux. Ses visites à diverses institutions lui ont été des plus utiles.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Le secret d'un bon instantané réside rarement dans le choix du film. Ce sont la personnalité et la disposition du sujet qui comptent ordinairement le plus. Cette photo a gagné un grand prix au "Newspaper National Awards 1951".

Vous avez le choix

IL N'Y A PAS si longtemps, un photographe amateur pouvait tout simplement se présenter au comptoir et demander un rouleau de film sans s'inquiéter de la sorte, car il n'y en avait qu'une. Mais aujourd'hui, les usagers de la camera peuvent faire leur choix.

Et parmi eux, il y en a qui considèrent ce choix embarrassant parce qu'ils ne connaissent pas les différences qui existent entre les genres de films. Si vous le voulez bien, nous examinerons aujourd'hui deux des catégories les plus populaires offertes dans le blanc et noir.

Leurs noms techniques sont: orthochromatique et panchromatique . . . mais l'usage courant les a simplifiés en ortho et pan. Orthochromatique, c'est le genre auquel je réfère quand je mentionne le film ordinaire à instantané. Un bon exemple, c'est le Kodak Verichrome. Il est excellent pour les photos à l'éclair et à la lumière du soleil et spécialement bon pour les cameras carrées, car il offre une grande latitude pour le temps de pose; cela permet aux finisseurs de photos de compenser dans une certaine mesure les inexactitudes.

Le mot "orthochromatique" signifie que le film est sensible à toute lumière visible, sauf au rouge; de ce fait, le film peut être développé sous une lampe rouge. Son choix devient particulièrement intéressant pour les amateurs qui transforment la cuisine en chambre noire, puisqu'il leur donne la chance de faire leur travail avec un certain éclairage. Cette absence de sensibilité au rouge parait quelquefois sur vos imprimés. Tout ce qui est rouge éclatant sur votre sujet sera probablement foncé sur la photo.

L'autre type populaire est représenté par les différents films panchromatiques. Le plus en usage est le film pan rapide, comme le Kodak Super XX. A cause de sa vitesse, ce film vous permet de photographier sous un soleil terne et même sous un ciel nuageux. Il est aussi recommandé pour usage à l'intérieur avec les ampoules radiantes. Le nom de ce film signifie qu'il est sensible à toute lumière visible et que, par conséquent, il vous donnera une plus grande uniformité de tons dans votre photo. Les rouges par exemple, seront représentés en tons plus clairs, plus conformes à ce que l'oeil voit. Le but de l'article d'aujourd'hui n'est pas de recommander un genre ou un autre — mais tout simplement de les décrire brièvement. Le film photographique moderne est d'une haute qualité et n'importe lequel vous donnera de bons résultats.

412F — Jacques Lumière

La grande crainte des producteurs de bétail à boucherie du Canada

Le français en Alberta

Par la BUP

Le problème de l'enseignement du français dans les écoles de l'Alberta vient de se poser de nouveau à l'assembler législative de cette province.

Le ministre de l'éducation dans le gouvernement de crédit social albertain a déclaré qu'il avait reçu plusieurs représentations réclament moins d'enseignement du français et plus d'anglais dans les écoles. Le ministre de l'éducation, M. Ivan Cassey, a aussi expliqué la réorganisation du programme d'enseignement qui reculerait en 10 année l'enseignement obligatoire du français dans les écoles. Le ministre s'est déclaré en faveur de ce projet de reporter à une classe plus élevée l'enseignement du français et des autres langues que l'anglais.

Un député canadien-français, M. J. W. Beaudry s'est fortement opposé à toute modification du programme de l'enseignement des langues pour la prochaine année scolaire.

Au Royaume de la Femme

Cultivez votre personnalité

Je connais une femme intelligente, d'un jugement droit, d'une observation parfois pénétrante, qui, au contact d'un milieu nouveau et qui lui plait ou lui en impose, prend très vite les manières, les mots, les attitudes des personnes qu'elle fréquente. Elle accuse un défaut très répandu partout. C'est le snob qui abandonne le chapeau de forme parce qu'on lui a dit que les rois ne le porte plus.

La tendance à l'imitation — qui est un moindre effort de pensée — nous la ressentons tous à quelque degré, et l'on ne peut y échapper que par un entraînement continu. Ne répétons pas les mots, ne prenons pas les intonations que par nos amis; car — si peu que ce soit — c'est déjà abdiquer de notre personne et leur asservir notre pensée.

La jalousie n'est qu'une des formes de cette dépersonnalisation. Envier quelqu'un, c'est, le plus souvent, souffrir de ne pouvoir l'imiter. Or si je peux faire — avec quelque effort ou quelque gêne — ce qu'elle fait, je n'ai pas à souffrir de cet avantage, que virtuellement je possède comme elle. Et si la chose m'est impossible, je dois la tenir pour inexistance ainsi que toute autre qualité qui m'est inaccessible et indifférente, comme d'être blonde si je suis brune ou d'avoir vu le jour à Paris si je suis née a Marseille.

Le sentiment de la personnalité développe la dignité personnelle. On ne flattera pas ceux dont on attend quelque avantage, on ne courra pas après les relations, parce que dans toutes ces démarches il faut adapter trop étroitement ses actes et ses gestes aux volontés, aux caprices de ceux que l'on recherche.

On sera réservé sur soi-même parce que sa personne ne doit pas être trop ouverte à autrui si l'on en veut conserver toute l'originalité; toute la force. Mais lorsque votre opinion vise un objet d'un intérêt général, l'organisation sociale et les moeurs publiques, vous avez le devoir d'affirmer votre personnalité. Il vous appartient de chercher le moyen de manifester vos idées, d'employer des paroles ou des actes, de choisir tel milieu, tel terrain pour produire votre sentiment. Encore vaut-il mieux ne pas se dérober quand on est sollicité publiquement de l'exprimer.

Les femmes aiment, en général, à apitoyer les gens sur leurs petites misères. Combien cela est irrationnel! Elles perdent à ce jeux beaucoup de leur prestige. Elles seraient navrées qu'on les soupçonnât d'avoir peu de toilettes et elles n'ont de cesse qu'elles n'aint convaincu tout le monde qu'elles manquent de santé. Or, le bon fonctionnement des organes chez une femme qui peut être mère, est bien autrement important pour son fiancé, son mari et la société que la garde-robe très garnie.

Tout ce qui est intime ne regarde que nous. Et ce n'est pas manquer de courage que de taire, par exemple, comment on se nourrit, le prix de son loyer ou l'affection que l'on a pour d'autres:

Poulet aux patates en casserole

Du poulet et des carottes recouverts d'une purée de patates constituent un excellent repas, surtout quand on y ajoute une salade et un dessert léger.

Poulet aux patates en casserole

Deux tasses de poulet cuit taillé en forme de dés, 1 tasse de carottes cuites, 1 tasse de pois cuits 2¼ tasses de bouillon de poulet, 1½ cuillère à table de farine, de sel et de poivre.

Faites chauffer le bouillon; il se raffermit et vous brassez constamment. Disposez le poulet cuit et chaud, les carottes et les pois en compartiments superposés, dans une casserole bien graissée au beurre. Si vous employer des restes, faites tout réchauffer. Versez le bouillon épaissi sur la viande et les légumes. Arrangez. Disposez les patates et brunissez dans un four modéré (325 à 375 F.) pendant 15 à 20 minutes ou jusqu'à cela soit délicatement bruni.

Sommet de patates

De quatre à six patates, ½ cuillère à thé de sel, ¼ de cuillère à thé des poivre blanc, 1 oeuf, 2 cuillères à tables de beurre.

Pelez les patates, faites-les cuire dans l'eau salée bouillante jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Drainez et pilez à point, puis ajoutez le beurre, le poivre, l'oeuf et mélangez bien. Disposez sur le plat avec une cuillère ou une fourchette.

LA MODE

LA MODE CANADIENNE

Voici le printemps — L'illustration ci-dessus nous montre un costume de flanelle filée grise, avec jupe cloche cousue suivant un dessin gracieux. La jaquette est ajustée à la taille.

Verdure à toutes les sauces

C'est un vieux préjugé qui veut que les salades soient exclusivement un mets d'été — on doit manger de la salade toute l'année. Un plat de verdure rafraîchissante est très appétissant à la saison chaude; mais ses valeurs alimentaires sont aussi nécessaires en hiver, alors qu'il y a moins de fruits frais. La laitue, les tomates, le céleri, les endives, le chou cru et d'autres légumes, cuits ou crus, fournissent un grand nombre des vitamines indispensables à la santé.

Les petits petons

Les pieds des enfants réclament un soin spécial pendant la croissance. Il faut les baigner tous les jours, puis les essuyer soigneusement. On doit couper les ongles des ortells carrés, ne jamais les tailler en pointe ou en arrondir les côtés. Les chaussures pour enfants qui grandissent doivent être assez grandes au moment de l'achat, sinon elles pourront être trop justes au bout de deux mois. Porter des caoutchoucs gardera les petons secs pendant la saison froide et humide, bonne façon d'éviter les rhumes et les refroidissements.

DIMANCHE DES RAMEAUX

Dimanche de ferveur printanière, dimanche
Des rameaux verts, des jeunes palmes et des branches,
Comme l'éphèbe pur qui, le premier jeta
Ses feuilles sous les pieds du Christ et qui chanta
Le premier l'Hosanna des âmes enfantines,
Je gravis, exultant, le sentier des collines,
Et je mêle ma voix à ton hymne divin...
Dimanche des Rameaux, dimanche clair qui vins
Consoler le Sauveur de ses veilles amères,
Dimanche de jeunesse exquise et de lumière
Qui, seul parmi ses jours de lutte et de douleur,
Courus sur son chemin les bras remplis de fleurs,
Dimanche adolescent et cher, dimanche unique,
Qui tendis sous ses pas les plis de ta tunique,
Je t'évoque en rêvant dans ce printemps naïf.
Ton âme de gaîté palpite dans l'air vif
Et tes arbres, tendus vers les horizons calmes,
Dans le vent du bonheur font frissonner leurs palmes.
Dieu va venir, j'entends son pas dans le lointain...
Il es vêtu d'un peu de l'azur du matin,
Et quelque paysan au tournant de la route,
Va lui donner son humble monture, sans doute;
Les cloches danseront dans les rustiques tours.
Il bénira les clos, les coutils, les chaumières,
Sa bénédiction sera de la lumière...
Les agneaux bondiront auprès de l'abreuvoir,
Les vaches poseront leur mufle pour le voir
Sur la barrière à claire-voie de leur étable...
Et le verront passer, souriant à leur seuil;
Printemps, tu lui feras un excellent accueil,
Et quand il paraîtra, par quelque beau dimanche,
Sur la colline où je l'attends parmi les branches,
Ton chant se mêlera à nos hymnes d'enfant,
Tu secouras tes parfums vierges dans le vent,
Et ton geste étendra son divin passage
Ton manteau clairsemé d'anémones sauvages...

Pierre NOTHOMB

Courrier de Lysette

Q.— Nous sommes mariés depuis trois mois seulement; mon mari m'aime et moi aussi, mais quelquefois on dirait que je l'aime moins. Il est très prompt et au moindre petit reproche, ça me fait tellement de peine que je ne puis m'empêcher de pleurer. Toutefois il n'est pas mauvais et il n'a pas de rancune. Connaissez-vous un moyen pour le corriger de sa promptitude? UN BON CONSEIL.

R. — Si la promptitude est le seul défaut que vous avez à reprocher à votre homme, il ne faut vraiment pas prendre les choses au tragique car il y a des défauts et des vices beaucoup plus tristes que ceux-là à supporter pour une épouse. Dans votre cas, il faudrait essayer de mater cette sensibilité qui vous fait pleurer lorsque votre mari a la réplique un peu vive ou amère et tâcher plutôt de vous entraîner à ses sautes d'humeur. Soyez philosophe, prenez les choses, sinon en riant, du moins avec une apparente indifférence, et surtout ne cherchez pas à lui donner la réplique, ce qui ne pourrait qu'envenimer parfois la situation.

Q. — Quelle est le poids normal d'une jeune fille de 18 ans d'une taille de 5½ pi.? GRANDE SOEUR

R. — Environ 114 livres.

Q. — Quel jour était le 18 novembre 1904 et que signifie ce jour de naissance? —COEUR DE JOIE

R. — Un vendredi: enfants aimants et généreux.

Q. — Que conseille-t-on contre les taches de rousseur? LA PETITE CURIEUSE.

R. — L'emploi de la lotion suivante, matin et soir, est conseillé; jus de citron et de concombre frais macéré dans du lait cru.

LYSETTE

Un brin parfum

Le parfum est le complément de toute toilette. Il ne faut pas, toutefois, en abuser. Choisir un parfum, c'est toute une affaire: il ne faut pas se tromper. Eviter les odeurs lourdes et vulgaires, qui s'imposent. Un bon parfum doit seulement se deviner. Mettez-en à l'aide d'un vaporisateur et appliquez-en, avec votre doigt, un rien derrière l'oreille.

Mode Canadienne

Les collets de manteaux ont gardé la forme relevée de la saison dernière. On peut voir ci-dessus un manteau de demi-saison à dos large et manches non moins larges. Il est confectionné de tissus à la fois léger et chaud et l'on remarquera les poches fléchées et les larges manchettes retroussées.

-NOTRE DOMAINE-

Un traitement facial de $10, pour quelques sous et une heure de votre temps

La chaleur des pièces que l'on occupe, le vent glacial qui nous assaille lorsqu'il nous faut sortir et l'insuffisance de soleil durant l'hiver - surtout cet hiver qui n'achève plus - tout cela à son effet défavorable sur notre teint. Pourtant le printemps s'en vient. Dans une dizaine de semaines nous seront en pleine canicule et si vous voulez que votre teint ne soit pas terne et grisâtre il est grand temps de faire le "ménage" de votre visage!

Voici comment procéder: Tout d'abord procurez-vous une bouteille de crème liquéfiante de nettoyage pour débarrasser complètment vos pores des moindres traces de maquillage et de poudre de riz (qui n'est généralement qu'une poudre minérale où le riz n'est pour rien). Vous avez ou devriez avoir une crème de nuit - mettez-la devant vous sur votre table de toilette. Mettez-y également, une toffe de coton hydrophile (ici on appelle cela du coton absorbant).

Choisissez un soir où vous pourrez consacrez une heure à votre toilette.

D'abord mettez à tremper une serviette épaisse et molle dans un bassin d'eau très chaude. Puis appliquer cette serviette bien imbibée sur votre visage. Ceci aura pour effet d'ouvrir les pores et faciliter la pénétration de votre crème de nettoyage pour en déloger jusqu'aux moindres particules de maquillage et autres détritus causés par la transpiration, etc.

Une fois que tout votre visage (et votre cou) auront ainsi subit l'effet d'applications de la serviette chaude, appliquez abondamment la crème liquifiante et massez-la dans la peau pour qu'elle pénètre à fond.

Prenez un soin particulier de masser les lignes d'expression (pour ne pas dire les rides, car s'en est pas encore) et les coins du nez. Enlevez maintenant la crème au moyen du coton hydrophile ou de serviettes entissu doux. Vous êtes maintenant prête pour la deuxième phase du traitement: la stimulation de votre peau. Imbibez un tampon de coton hydrophile dans de l'eau bien froide, faute d'un astrigent chimique.

Appliquez maintenant une couche épaisse de crème nocturne vitaminée aux vitamines "F" et massez-la des deux mains en remontant vers les tempes - des coins de la bouche vers le tempes, de l'arc du nez vers les cheveux, toujours en remontant. Ne négligez pas non plus, le message du cou en massant particulièrement le menton.

Laissez la crème nocturne en place pendant plusieurs minutes - au moins 10 - puis enlevez le surcroit de crème avec un tissu de nettoyage. Puis couchez-vous et dormez... vous aurez épargné le coût d'un traitement à un salon autra-chic de beauté, qui ne saurait faire mieux pour vous et vous chargerait cher pour le faire.

Mon feuillet sur les soins du visage a été préparée à l'intention des lectrices de ce journal, vous sera adressé sur demande accompagnés d'un timbre de 4¢. Vous adresser votre lettre à: Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal ou aux soins de ce journal. Ce feuillet comporte une foule de renseignements et conseils pratiques, comme ceux que vous venez de lire. D'autres feuillets, basés sur les connaissances acquises par moi à l'Université de beauté de Paris, traitent des soins des cheveux, soins des yeux, suppression des enlaidissants poils follets, de la surabondance de graisse, de la maigreur excessive; des mesures idéales en rapport à votre grandeur et votre poids et du développement normal de la poitrine. Chacun de ces feuillets qui vous intéressent vous sera adressé sur réception d'un timbre de 4¢ chacun. Mais, n'oubliez pas d'écrire lisiblement votre nom et votre adresse. Cela est important. Aussi de ne pas dire simplement "u feuillet sur la beauté" mais de spécifier quel feuillet que vous désirez. Nombre de lettres qui m'atteignent ne comportent pas ces renseignements indispensables.

COUSINE ELANCHE

LA MODE

L'art d'empiler

De mauvaises méthodes de manipuler et d'empiler des objets lourds causent souvent des blessures aux travailleurs. Un empilage négligent des barres de métal, de tuyaux ou de gros objets de bois peut occasionner le déplacement des piles, la chute des rangées supérieures et le glissement des rangées inférieures. Les nouveaux empileurs reçoivent d'habitude des instructions de la part du préposé à la sécurité de l'usine, au courant des risques du travail.

Mesdames - - - savez-vous écouter?

Vous qui vous faites un point d'honneur de respecter les lois d'étiquette, pouvez-vous répondre "oui" à cette question sans le moindre petit doute? Réfléchissez un peu. Ecouter d'abord, c'est chose si rare et, paraît-il, si difficile! Chacun aime mieux parler que de laisser parler autrui, c'est plus en rapport avec ce "moi" qui veut bien choisir le sujet de ses entretiens, mais qui reconnait de moins bonne grâce ce privilège aux autres. Et pourtant c'est une obligation sociale comme de saluer, d'écrire ou de faire des visites. Toute personne qui parle doit s'attendre à l'attention d'autrui

Mais il y a tant de manières d'écouter! Il y a la manière distraite, d'abord, qui ne permet pas de profiter d'une conversation, et qui est une impolitesse vis-a vis de celui qui parle.

Puis il y a la manière ennuyée plus ou moins visible qui est plus impolie encore. Enfin, on voit des gens qui n'ont qu'une idée vous interrompre ou saisir le moindre joint pour reaisir la conversation et n'ayant pris nul intérêt à ce que vous avez dit, pour vous imposer leurs propres idées leurs histoires, avec la prétention un peu naïve de vous inspirer cet intérêt qu'ils n'ont pas même essayé de ressentir pour nous.

Il ne faut donc pas seulement écouter, mais savoir écouter c'est prêter une attention non seulement polie mais, selon la personne qui parle respectueuse, bienveillante, aimable. Si ce qu'on dit est intéressante on en profite, et c'est oiseaux ou ennuyeux, on s'y résigne comme à un devoir social.

Enfin, savoir écouter doit être pris aussi à la lettre et comprend cette patience, cette possession de soi qui se laisse parler sans interrompre, qui choisit son moment pour une protestation, une rectification, une discussion, qui permet aux récits de se dérouler, aux arguments de se produire et qui donne à la réponse d'autant plus de poids qu'elle a été moins prompte et moins vide.

Dites-moi, mesdames, pouvez-vous encore répondre affirmativement à la petite question que je vous posais au début? Si oui, vous êtes une des sept merveilles du monde...

Au Pensionnat Notre - Dame du Bon Conseil

"Il ne reste que quelques jours avant Pâques, imaginez-vous donc!" Voilà ce que disent nos Conventines ces jours ci. Peut-être songent-elles au complet neuf qu'elles étrenneront en ce jour glorieux; peut-être voient-elles la haute note que mentionnera le bulletin trimestriel!

"Concours de Français"

Samedi dernier, notre représentante du Pensionnat, Cora Ladouceur, écrivait les examens du concours régional de français à l'école Centrale. Nos prières sincères l'accompagnaient car ses efforts méritaient d'être couronnés de succès.

Mais ce n'est que le lendemain au magnifique théâtre Régent, que la proclamation des vainqueurs eut lieu. Et à notre grande joie, notre Cora fut déclarée lauréate. Quelle joie immense pour toutes. Leur compagne aimée était gagnante: le Pensionnat obtenait la palme. C'était bien une journée mémorable!

A sa maitresse dévouée vont aussi nos félicitations et nos remerciements. A ses anciennes institutrices, en plus, elle doit une bonne partie de sa formation littéraire.

Enfin, à notre compagne, nous offrons nos voeux! Que son voyage à Ottawa soit le couronnement de ses efforts nombreux et de ses sacrifices.

Maintenant, nos prières la suivront sûrement. Nous espérons qu'elle nous reviendra triomphante et qu'elle entrera au Pensionnat "comme César dans Rome".

NOUVELLES LICENCES DE RADIO DISPONIBLE

Les nouvelles licences de radio peuvent s'obtenir des bureaux de poste, des marchands ou dépanneurs de radio-récepteurs, de certaines banques et, dans certaines localités, de vendeurs à domicile.

Si elles ne peuvent être obtenues dans votre localité, elles sont disponibles chez le Contrôleur des télécommunications, ministère des Transports, à Ottawa.

Une licence distincte est requise pour chaque locataire de chambre ou appartement dans un maison privée qui se sert d'un radio. Une licence distincte doit être obtenue pour chaque appareil de radio installé dans une automobile.

MINISTERE DES TRANSPORTS
Ottawa, Ontario

J.-C. Lessard, Sous-ministre — Hon. Lionel Chevrier, Ministre

Pour votre prochain auto
Voyez les nouveaux
METEOR - MERCURY & LINCOLN
NOUS AVONS MAINTENANT
LES CAMIONS " MERCURY "
Nous avons le plus grand choix
timent d'autos et de camions usagés
dans tout le Nord-Ontario
Nous vous offrons le plus haut montant pour votre vieille machine, auto ou camion
NOUS AVONS 4 VENDEURS FRANCAIS
POUR VOUS SERVIR
CHEZ
MEREDITH CONNELLY MOTORS
250 Frood Rd. Tél.: 3-3633

MARKSTAY

"Un camion à l'épouvante".

L'autre jour, alors que tous les enfants jouaient dehors à l'heure du dîner, par une température idéale de printemps, alors que le soleil chauffait et que la neige fondait, un camion (stationné depuis quelques jours) décida lui aussi d'aller respirer l'air pur en bas de la côte.

Ayant bien soin de ne pas attirer l'attention de son propriétaire, il part seul, tranquillement puis plus vite, ignorant le poteau de téléphone qui le regardait venir, il contourne le petit restaurant d'en-face, écrase une bicyclette que le petit Billy abandonnait dix secondes avant, prit le chemin, qu'il traverse à l'épouvante pour venir buter contre une charmante petite villa (dont on n'a pas encore fini la construction-même).

Il se contenta de frapper, car les propriétaires étaient absents aussi ne fit-il aucun mal au petit camion posté comme un chien de garde à l'avant de la maison.

Résultat: quelques 5 ou 6 dollars qui inconduit aux deux écoles du coûter la vie à plus d'un enfant qui sont toujours dans ce chemin qpu iconduit aux deux écoles du vilage.

"Feu dans une armoire"

Vers 4 heures du matin, Madame fé par la fumée. Elle réveilla ses enfants qui toussait très fort, étouffé pa r la fumée. Elle réveilla ses depx grands garçons et en quelques minutes (après avoir brisé une vitre pour aérer on avait découvert le lieu d'ou venait cette fumée suffocante.

C'était dans une armoire à manger, à ustensiles et aussi où l'on serrait la boîte d'allumettes. Donc nos deux amis se saisirent de ce meuble et eurent tôt fait de le transporter dehors. Quelques marmites "Wearever" furent toutes tordues et l'armoire carbonisée mais tout le reste de la maison, ainsi que toute la famille furent sauvés grâce au petit qui avait "toussé fort".

Section Juvénile St. Marc.

Dernièrement nous avions une réunion de la Section Juvénille St. Marc sous la présidence de Carmen Lacelle, 7e année.

Nous avions invité la classe des petits, et comme c'était le vendredi après-midi Monsieur le Curé J. Michaud nous fit une agréable surprise en venant lui aussi assister à cette petite réunion.

On traita de plusieurs sujets entre autre de la fête de l'Annonciation, de la fête de St. Joseph, de l'arriver du printemps, de l'Histoire de la Géographie enfin de tous ce qui peut et doit intéresser de vrais membres. On eut aussi plusieurs chants tirés des cahiers de la Bonne Chanson de l'abbé Gadbois, enfin une série de devinettes prise ici et là dans l'Ami du Peuple. Tous s'amusèrent avec entrain.

M. le Curé ne voulut pas nous quitter sans avoir offert ses compliments aux différents élèves qui avaient pris part au programme et nous laissa quelques bons conseils que nous voulons mettre en pratique. Il insista surtout sur le "bon parler" la bonne prononciation." Il nous suggéra aussi de bien choisir nos mots afin de toujours trouver le mot juste plutôt que de coudre nos phrases "d'anglicismes".

On termina le tout par quelques résolutions acceptées à l'unanimité. On chanta ensuite O Canada et comme "désert" on nous "priva" de devoirs pour la fin de semaine.

PAROISSE

St-Jean de Brébeuf

Parade de Modes au Théâtre Lasalle

Dimanche, le 30 mars au Théâtre Lasalle avait lieu une Parade de Modes au profit de l'Eglise St Jean de Brébeuf. Il y eut représentation dans l'après midi et dans la soirée. Ce spectacle organisé par Mme Laurent Courville fut un succés. Le thâtre était rempli à capacité. On dut même ajouter un grand nombre de sièges supplémentaires. Mme Gaby Jaworsky dirigeait le programme et Mme Laurent Courville était commentatrice.

Le rideau s'ouvrit sur un décor des plus attrayants. Au fond de la scène, des draperies très pales, parsemées de pensées et de papillons aux multiples couleurs; au centre, un comptoir à étalage garni de soulfers et de bourses de qualité. Le ocmptoir éetait surmonté d'une jolie corbeille de roses.

Le programme était comme suit: Parade de Pâques — Parade d'Enfants

Toilettes d'après midi —, Manteaux

Toilettes de Soirée — Fourrures et Parade de Mariage.

On vit aussi passer sur la scène garçonnets et fillettes en toilette de première communion et de confirmation.

Les toilettes des dames étaient du magasin Helvi.

Les vêtements d'hommes de Seymour's Men's Wear, de Dundes

— suite à la page 9 —

PAQUES dit:
Allez chez-vous par Greyhound

● pour CONFORT
● pour COMMODITE
● pour EPARGNER

Montez sur une des scédules fréquentes et commodes de Greyhound et vous serez chez-vous en un clin d'oeil et en épargnant, vous jouirez de votre voyage par Greyhound. C'est comfortable et commode.

Voyez ces Prix Economes
SUDBURY — à

NORTH BAY	$ 2.45
PEMBROOKE	5.70
PENFREW	6.55
OTTAWA	7.95
MONTREAL	10.70
TORONTO	8.30
KINGSTON	10.65
GRAVENHURST	6.15

Les autres passages Greyhound sont tous aussi économique!
10% d'Epargne sur voyage retour
UNION BUS DEPOT
151 Elm E. Tel: 5-5671
GREYHOUND

VILLE DE SUDBURY

Des soumissions seront reçues par le souligné pour recueillir les Vidanges de la Ville de Sudbury, jusqu'à MIDI, mardi, le 8 avril 1952.

Les détails et les fromules de soumissions peuvent être obtenues au bureau de Commis, 83 rue Cedar.

L. N. HOUCK,
Commis de la Ville,
83 rue Cedar,
Sudbury, Ontario.

VILLE DE SUDBURY

Soumissions pour Concierge

Des soumissions scéllées pour un concierge devant prendre soin des bureaux de la ville sur les rues Elgin et Cedar, seront reçues par le soussigné jusqu'à MIDI, le 21 avril 1952.

Les détails peuvent être obtenus du bureau de l'inspecteur des constructions, à 83 rue Cedar.

La plus basse ou n'importe quelle soumission pas nécessairement acceptée.

Les soumissions peuvent être reçues pour les deux édifices ensembles ou une seulement.

Les soumissions doivent être marquées clairement, "Soumissions, pour concierge" (Tenders for caretaking".

L. N. HOUCK,
Commis de la Ville,
83 rue Cedar,
Sudbury, Ontario.

Concours de Français . . .

— Suite de la page 1 —

M. Piché proclama les vainqueurs de la section des écoles primaires. Les deux lauréats de la section rurale sont du district de M. Millette et les deux lauréats de la section urbaine sont du district de M. Piché. Après avoir félicité les vainqueurs, M. Piché parla de l'idéal qu'avait amené tous ces concurrents à Sudbury. L'idéal, dit-il, éveille en nous une force qui surmontera tous les obstacles. C'est une nécessité pour réussir dans la vie. L'idéal, c'est ce qui inspire le génie, de continuer M. Piché. Sans L'idéal nous serions noyés dans la masse anglaise, dit-il. Tout tombe qui n'est pas soutenu par les arcs-boutants de l'idéal.

Unes centaine d'élèves des huitièmes années des écoles séparées de Sudbury formèrent un choeur. Ils nous interprètèrent " Le blé qui lève." La Révérende Soeur Jeanne Mance dirigeait le chant. M. Lucien Gervais accompagnait au piano.

Après que nos vainqueurs furent connus, il y eu la distribution des deux trophées aux sections juvénlles. Ces trophées de grands valeur sont une générosité de M. Désautel. Chaque district d'inspection recevait un trophée. Mlle Désautel, au nom de son père, présenta l'un des trophées à l'école d'Espanola et l'autre à l'école de St-Charles.

M. Millette décerna des prix aux élèves de Sudbury, premiers en différents sujets. Le prix de composition fut remporté par Claudette Proulx et Marcel Daoust; celui de littérature par Claudette Proulx et Albert Laberge. Cécile Lacasse et Bernard Leblanc furent premiers en Orthographe. Le prix d'expression orale fut décerné à Annette Blais et Marcel Daoust, celui de lecture à Cécile Lacasse et Albert Laberge. Les lauréats de Sudbury, écoles primaires, sont Claudette Proulx et Albert Laberge.

Dans la section des écoles secondaires à Sudbury, il y a seulement que Mlle Cora Ladouceur qui participa. Elle reçut tous les prix des différentes matières.

M. Millette présenta ensuite des prix aux candidats de son district d'inspection qui se classèrent premiers en certaines matières. Claudette Proulx de Sudbury est première en composition, Yvette Delorme d'Azilda, en orthographe, Annette Blais de Sudbury en expression orale et Cécile Lacasse en lecture.

M. Piché vint décerner les prix aux candidats de son district d'inspection qui surent obtenir la première place dans les différents sujets. Claudette Daoust fut première en composition en littérature, en expression orale, et en lecture. Le prix d'orthographe fut remporté par Martha Morcheck.

Les premiers prix aux candidats de la section rurale des deux districts d'inspection furent donnés par M. Piché. Lorica Leclair de Chelmsford reçut le prix de composition, d'orthographe et d'expression orale. Raymond Charbonneau fut premier en littérature et Georgette Rivard, première en lecture.

Dans la section secondaire, Mlle Cora Ladouceur fut première en composition, Mlle Pauline Major première en littérature, et M. Lafrenière premier en discours. M. J. L. Duchesneau fit cette présentation. Ces gagnants, en plus de leur prix, reçurent une coupe. Celle de Pauline Major fut donné par la Société St-Jean Baptiste de Sudbury; celle de Cora Ladouceur par le club Richelieu de Sudbury; celle de Claude Lafrenière, par l'Association Canadienne Française d'Education, de Sudbury.

Dans la section secondaire Mlle Cora Ladouceur et M. Claude Lafrenière reçurent des médailles en or. Ce sont nos lauréats de la section secondaire. Mlle Cora Ladouceur fut proclamée lauréate des lauréats. Elle reçut le trophée Désautel.

La présentation des coupes aux candidats du cours primaire fut faite par M. Piché. La coupe pour la composition fut donnée par les "Amis du Concours de Français, paroisse St-Jean de Brebeuf Sudbury; Claudette Daoust reçut cette coupe. Elle reçut aussi la coupe pour la littérature qui est une générosité de la Fédératioon des Femmes Canadiennes Françaises, Sudbury. L'Unité Pédagogique, numéro deux, donna une coupe pour l'orthographe, Yvette Délorme gagna cette coupe. Le donateur de la coupe pour l'expression orale, qui fut gagnée par Annette Blais, est la Caisse Populaire Ste-Anne de Sudbury.

L'Unité Pédagogique, numéro 3 contribua une coupe pour la lecture. Cécile Lacasse mérita cette dernière, Yvette Prud-homme reçut la coupe pour l'écriture qui est une générosité du Cercle Lacordaire de Sudbury.

Les lauréats de la section rurale, Lorica Leclair et Rhéal Séguin reçurent des médailles. Lorica Leclair fut proclamée lauréate des lauréats. Le trophée J. E. Blais lui fut décerné par M. Blais lui-même.

Claudette Daoust et Donald Proulx, nos deux lauréats de la section urbaine reçurent des médailles. Claudette Daoust est lauréate des lauréats. M. le curé Séguin lui décerna le trophé Séguin.

M. Piché termina cette distribution en remerciant tous ceux qui se sont dévoués pour le concours de français. Il félicita de nouveau nos lauréats en leur souhaitant bonne chance à Ottawa.

Les juges au concours de français à Sudbury furent:

Laurent Brillant, McKerrow, Ontario. Thérèse Caron, Minnow-Lake, Ont. Lucile Désautels, Sudbury. Délia Gallant Wahnapitae, Ontario. Madeleine Ethier, Hanmer, Ont. Sr. Marie-du-Carmel, Sudbury. Laurette Blais, Chelmsford, Ontario. Agathe Gatien, Boninville, Ontario. Sr. Ste-Edithe, Pensionnat, Sudbury Cécile Giroux, Coniston Ont. Raymonde Frappier, Markstay, Ontario. Winifride Lemieux, Sudbury Ontario. Julia Perrier, Coniston, Ontario Onésime Tremblay, Hanmer Ontario André Dubois, Sudbury Maurice Gignac, Skead, Ontario. Mme Liliane Cook, McFarlan Lake, Ontario. Alice Trottier, Warren, Ontario.

Blezard Valley

M. et Mme Boudreau de Sudbury étaient de passage chez M. et Mme Paul Dupuis.

M. Kit Girard accompagné de sa soeur Mme J. B. Delay sont revenus d'un voyage à Lorrainville Québec.

M. Réal Séguin, fils de M. et Mme Dieudonné Séguin et Mlle Hélène Paradis fille de M. et Mme Donat Paradis présentèrent leur école avec honneur au concours de Français à Chelmsford. M. Réal Séguin Lauréat représentait son école à Sudbury Samedi. Son institutrice est Mlle Hélène Martin.

Nos félicitations à M. Robert Martin pour avoir remporté le plus haut nombre de points à la Foire de Kemptville qui lui valut une jolie coupe.

PAROISSE ST. JEAN DE BREBEUF

— Suite de la page 3 —

Clothes Shop et de Dubois Men's Wear.

Les chapeaux de Gaby's Original.

Les chaussures de Louis Veillant

Les vêtement d'enfants du Magasin A. Lalande

Les bijoux de la Bijouterie F. A. Papineau.

Coiffures de Claire's Beauty Salon et de Lillian's Beauty Salon

Le grimage de Christine Bernard (Beauty Counselor)

Le platsforme de parade fut fournie par A. Paquette et fils.

Les modèles étaient les suivants:

DAMES — Claire Eaton, Thérèse Lauzon, Monica Finan, Adrienne Pitre, Pauline Couty, Annette Boulton, Doreen Pelletier, Mignonne Beauchamp et Mme Berthe Courville.

HOMMES — René Marcotte, Roland Taillefer, Jules Doucette, Raymond Guérin, Laurent Courville et Gerry Savard.

ENFANTS — Noël Courville, Nicol Paquette, Henriette Paquette, Hélène Bélanger, Norman Rouleau Marie-Claire Lagacé, Marriel Edkins et Bobby Lamoureux.

Durant les intermissions, Mlle Rita Perrin et Lillian Xillon deux de nos jeunes artistes surent fort nous intéresser. Mlle Perrin chanta d'abord une jolie Sérénade puis Petite Poupée. Mlle Xillon nous fit entendre: "Come to The Fair, Mona Lisa, Harbour Light et la Vie en Rose".

Mlle Mona Martel fit les frais de la musique durant toute la soirée.

La soirée se termina par le tirage des prix d'entrée. Une parure deux pièces de Bijouterie don de O. W. Eaton Furniture fut gagnée par M. Alcide Rousselle de 113 rue King.

Une ondulation permanente don de Claire's Beauty Salon fut gagné par Mme Adélard Perrin 363 rue Agnès. Une ondulation permanente, de Claires Beauty Salon fut gagnée par Mme Adelard Perrin 363 rue Agnès. Une ondulation permanente dons de Lillian's Beauty Salon fut gagnée par M. Edmond Désormeaux de 173 rue Queen.

On procéda aussi au tirage de deux jolies valises, don de M. F. A. Papineau.

M. Roger Latourelle, 110 rue Louis apt. 1 fut l'heureux gagnant.

Mme Ben Lagacé, Jos Lapalme, Claire Marleau et Marie-Jeanne Paquette prêtèrent leur concours à Mme Courville pour l'organisation de ce magnifique spectacle.

Lors de leur réunion mardi soir, les membres du Cercle Marguerite Bourgeois étaient heureuses de souhaiter la bienvenue à quatre nouveaux membres. Mlles Claire Gelineau, Marie-Paule Leroux, Pauline Frappier et Carmen Goudreau sont maintenant des nôtres.

Mlle Marie Claire Leroux dirigeait la partie récréative cette semaine. Le programme était le suivant:

1 — Récitation: Le Collier de Larmes, de Hélène Vacaresco, par Mlle Claudette Proulx.

2 — Chansonnette en anglais par Mlles Rose Rivard et Claudette

3 — Chant: "Les Vieux Sapins" par Mlles Lucille Paquette, Constance Lapalme, Claudette Proulx et Florence Nault.

Le Bingo de vendredi dernier organisé par les hommes et les jeunes gens de la paroisse a remporté la jolie somme de $135.00. Félicitations aux organisateurs et sincres remerciements à tous ceux qui les ont encouragés.

Mme Edouard Doucette et Léo Lavoie, aidées d'un groupe de dames des rues St-Georges à Wilma et de New-Sudbury sont à organiser un thé qui aura lieu dimanche le 6 avril au sous-sol du Magasin Lalande. Ce Thé, dernier de la saison sera servi de 2 heures à 6 heures p. m. Les recettes sont au profit de l'Eglise. Le soir il y aura une partie de carte, 500 et cribbage. De beaux prix seront offerts aux gagnants. Il y aura aussi de jolis prix d'entrée. Rendons-nous donc en foule dimanche après-midi et dimanche soir, encourager le dévouement de ces dames et donnons généreusement.

Va-et-Vient

M. et Mme Léo Lavoie de 215 rue St-Charles et leur fils Richard ainsi que M. et Mme Raymond Lavoie et leur bébé allaient à Sturgeon Falls dimanche dernier.

Mlle Glorette Blais de Chelmsford, institutrice à Espanola visitait Mlle Laure Riel en fin de semaine. Mlle Blais accompagnait deux de ses élèves Raymond St-Onge et Yvette Sicard qui venaient prendre part au Concours de Français.

M. Joseph Lavoie passait quelques jours à Sudbury dernièrement. Il visitait sa tante Mme Jean Marchand.

CHELMSFORD

Un autre accroc à la justice.

Une vacance, de ces derniers temps, au poste d'opérateur, à notre gare du village, demontre, une fois de pus, que le C. P. R. se fiched nos droits... Chelmsford, sans contredit, est une des gares les plus lucratives du réseau... cea devrait être un atout pour la compagnie de nous rendre justice. Notre paroisse est entièrement de langue française. Le moins que nous pourrions exiger serait d'avoir un opéraeur de langue française ou un bilingue... Différentes sociétés ont respectueusement demandé à l'autorité compétante de nous donner un bilingue au poste d'opérateur. L'assistant Surintendant, dans une belle lettre, nous dit comprendre nos justes réclamations. La première chose qu'on apprend est de voir arriver un inbilingue... On écrit pour protester. Le C. P. R. répond que selon les règlements, la séniorité prédomine sur toutes les applications... Ridicule quand justement celui qui quitte le poste a dû être bilingue pour faire application pour une autre gare. D'ailleurs le C. P. R. a l'habitude de mettre sur la demande à une vacance, qui requiert, un bilingue, que celui qui fait application devrait êre unbilingue...

Il reste au C. P. R. un moyen bien radical et certain de ne jamais donner de promotions à des canadiens français et de ne jamais donner justice à des centres de langue française...c'est de ne pas employer, dans les ganges de la hierachie des bilingues. Chelmsford ne tollera plus ces moyens... La paroisse est prête a prendre les grands moyens, pour forcer la compagnie à nous donner justice.

Azilda prend des proportions de ville.. On parle d'y construire une chapelle ou église. Présentement 2 écoles avec 8 classes ne suffisent pas pour les élèves.. On vient de décider de construire une autre école avec 4 nouvelles classes....

Les Lacordaires ont organiser une bien belle et intéressante séance,... Il y eut foule, les artistes ont bien rempli leurs rôles. Mme Théoret, celle sur qui repose cette organisation, mérite toute notre gratitude et nos félicitations...

Dans les annales de notre paroisse il ne faudra pas oublier le triduum à l'Honneur de Notre Dame du Cap de la Madeleine. Le Père Plaisance O. M. I. nous arrivait avec sa roulotte, vraie petit palais sur roulettes. La statue, toute environnée de lumières est installée au centre de la nef... Toutes la journée les Heures saintes se suivent les unes les autres... Le chapelet perpétuel continue sans brèche, toute la nuit. Le temple est littérajement rempli de pieux fidèles. Toutes les nuits, à minuit communion générale; grand'Messe à 2 heures du matin. Toujours ainsi, sans trève et sans relache...

Malgré la fragilité humaine que de résolutions prises et gardées que le beaux souvenirs dans nos mémoires et nos coeurs.

AZILDA, ONT.

Dimanche le 28 mars dans le sous-sol de l'église Saint-Joseph de Chelmsford avait lieu un joli concert organisé par Mme Théoret et joué par des talents de la paroisse. Le nom de la pièce était "Raspberry Time". Entre les actes de la pièce, de beaux morceaux de musique furent joués par l'orchestre de M. Stéphane Langis de Chelmsford. Près de 450 personnes assistaient à ce concert. Pour terminer Raymond Gauthier adressa a parole" Il remercia ceux qui avaient joué le concert ceux qui l'avaient préparé et aussi ceux qui étaient venus assister à cette belle soirée.

Naissance:

Un beau garçon est né le 24 mars à M. et Mme Alphéda St-Onge de Chelmsford.

ALBAN, ONT.

Décès:

Lundi le 31 mars ont eu lieu en l'église Notre-Dame de Lourdes d'Alban les funérailles de Mme Léon Bouverat. Elle laisse pour pleurer sa perte trois fils Pierre de Gampa Florida, George et Marius d'Alban et une fille Pearl de Sudbury. La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière d'Alban. Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Va et vient

Roméo Venne de Sudbury et Albert Venne de Toronto étaient de passage à Alban pour assister aux funérailles de leur grand'mère Mme Anna Rancourt qui ont eu lieu récemment.

Mlle Lucille Bourgeois était de passage à Sudbury où elle visitait M. et Mme Daniel Rochon.

Mlle Lucille Bazinet de Sudbury passait quelques jours parmi nous.

M. et Mme Laurier Marleau et leur fils Guy de Sudbury rendaient visite à M. et Mme R. Savard dernièrement.

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu est air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion, et mieux faire profiter de la nourriture qui fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés tonique Ostrex pour retrouver vigueur et poids. Toutes pharmacies.

dit:
hez-
par
und
ONFORT
OMMODITE
PARGNER
Économes
UND

Devinettes

—Quel est le comble de la finesse de l'odorat?

—C'est de sentir sa fin approcher.

* * *

—Quel est le comble de la nonchalence pour un paresseux?

—C'est d'être couché sur un testament.

* * *

—Pouvez-vous soustraire 1 de 19 et avoir comme résultat: 20?

—Prenez les chiffres romains XIX et barrez le chiffre du milieu. Vous aurez comme résultat: XX (20).

* * *

—Quel est le comble du désintéressement pour une marchande de tabac?

—C'est de donner prise à la calomnie.

* * *

—Quelle différence y a-t-il entre le pain et le vin?

—Quand on coupe le pain, il diminue, quand on coupe le vin, il augmente.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

Sermon de Carême

Je ne crois pas vous calomnier, mes petites amis, en disant que vous ne réfléchissez pas souvent sur le bonheur que vous avez reçu gratuitement de Dieu, de naître ers d'enfants sont nés, mais dans une aisance qui vous donne beaucoup de superflu, quand des milliers d'enfants sont nés, non seulement dans la pauvreté, mais dans des milieux où le vice est pratiqué couramment et comme naturellement.

Il y a tant de pauvres petits dont les parents sont voleurs, ivrognes et brutaux: ils grandissent sans aucune notion de morale ou de religion: ils deviendront plus tard des criminels sans avoir jamais appris à distinguer le bien du mal.

Plus la misère est répandue et plus sont nombreux les enfants malheureux et vicieux: c'est pourquoi, de nos jours, les enfants affamés, maltraités et coupables peuplent la grande ville.

Vous n'y pouvez rien, je le sais, mais ce que vous pouvez et devez faire, c'est de témoigner votre reconnaissance à Dieu en vous montrant dignes des bienfaits qu'IL vous prodigue.

Vous avez de bons parents: les ai-mez-vous comme vous le devez, en respectant leur autorité, en les traitant toujours avec politesse, en les aidant selon vos petites forces?

Vous jouissez non seulement du nécessaire mais de tant de confort et de luxe: êtes-vous satisfaits, ou bien vos exigences incessantes vous rendent-elles insupportables?

Vous avez l'immense avantage de vous instruire: perdez-vous votre temps? Avez-vous pour vos professeurs, femmes ou hommes, le respect et la déférence qui leur sont dus?

Enfin, possédant tous les éléments du bonheur, —je viens de vous les énumérer, —êtes-vous des enfants heureux?

Moins qu'on le croirait... et ce qui le prouve, c'est qu'un si grand nombre d'entre vous sont grognons, boudeurs, disposés à critiquer tout et tous. Vous ne pouvez supporter la moindre contrariété sans vous fâcher, vous demandez sans cesse ce qu'il est difficile et parfois impossible de vous accorder.

Et bien, non seulement vous agissez mal, mais vous agissez sottement, car vous gaspillez la joie de votre enfance qui est un bien précieux!

Dieu veut la joie dans l'univers: Il veut que le soleil éclaire et réchauffe, que les plantes fleurissent, que les oiseaux chantent et que les enfants soient joyeux.

Pour vous, maintenant, la vie est belle et à peu près sans soucis, et vous offensez Dieu en ne jouissant pas de tous les bonheurs refusés aux petits malheureux qui n'ont pas plus mérité d'avoir faim que vous méritez d'être comblés. En pensant à eux quelquefois vous deviendrez plus raisonnables et plus heureux.

Oh! je sais que vous avez vos épreuves et vos chagrins. Hélas! c'est le sort commun sur cette terre.

Mais, que de petites contrariétés vous exagérez au point d'en faire des tragédies! Que de belles larmes gaspillées pour rien Comme! vous prolongez et accentuez vos ennuis par votre mauvaise humeur.

Oh! la mauvaise humeur avec Tout serait simplifié et adouci son air enragé, comme elle est détestable, et que voilà des enfants indignes des gâteries divines!

Tout serait simplifiés et adouci dans votre vie, mes petits amis, si vous persistiez à rester de bonne humeur malgré tout.

La mode chez les fillettes

Une maison qui voyage

Un gentilhomme, M. de Charnacé, était fort importuné de ce que la maison d'un pauvre homme, tailleur de son état, placée à peu de distance de son château, gênait sa vue. Ne pouvant déterminer cet homme à lui vendre sa maison, il le fait venir un jour et lui demande une livrée pour ses gens; mais il exige, sous prétexte qu'il est pressé, que le tailleur demeure chez lui,

Charnacé, nourri gardé à vue, jusqu'à ce que la besogne soit terminée. Pendant ce temps, il fait démolir la maison du tailleur, et la fait reporter fidèlement, telle qu'elle était à un endroit, où elle ne le gênait plus. Il renvoie enfin le tailleur, après avoir reçu et payé son ouvrage, et s'arrange pour qu'il parte qu'à la nuit, non sans avoir bien soupé. Le pauvre homme cherche vainement sa maison toute la nuit: le jour venu, il s'aperçut enfin, mais à une autre place, et son étonnement fut extrême en reconnaissant que c'était bien la même. Quand il eut compris, il se plaignit, mais on ne fit que rire de son aventure; il est vrai que cela se passait sous Louis XIV: on serait plus sévère aujourd'hui.

La moitié de vos difficultés disparaîtraient. Lorsque vous êtes de mauvaise humeur, vous ne pouvez ni bien apprendre vos leçons ni faire bien devoirs. En plus, du reproche qui vous irrite, vous en méritez un nouveau parce que vous vous fâchez. Une plaisanterie dont vous ririez en susciterait une autre, et ce seraient des éclats de rire au lieu des éclats de colère dont le bruit remplit la maison quand votre susceptibilité prend feu.

Voilà bien des réflexions sérieuses, presque un sermon, en vérité! Mais si vous y penser un peu, le sermon vous aidera à acquérir le sourire qui vous va si bien et à garder pour votre joie et celle de tous ceux qui vous entourent et s'occupent de vous.

Quand, dans votre coeur, vous aurez reconnu que j'ai raison, vous serez bien près d'être corrigés et bien près d'être toujours joyeux et aimables.

Et pour être aimés, ne l'oubliez pas, il faut être aimables, et petits et grands, nous avons tant besoin d'être aimés.

La leçon retournée

Un ami du doyen Swift lui envoya un jour un turbot par un jeune domestique qui avait souvent fait des commissions de cette nature sans jamais recevoir de la part du doyen la moindre marque de générosité. Entré dans la maison, le jeune homme ouvrit la porte du cabinet du doyen, et déposant brusquement le poisson, dit à voix haute: "Mon maître vous envoie un turbot". — "Jeune homme", dit Swift, "est-ce ainsi que vous vous acquittez de votre commission? Je vais vous donner une leçon de politesse; asseyez-vous dans mon fauteuil, nous allons changer de rôles et je vais vous montrer comment, à l'avenir, vous devrez vous comporter." Notre garçon s'assit, et le doyen se dirigea de la porte vers la table d'un pas respectueux, fit une profonde révérence et dit: "Monsieur, mon maître vous fait ses amitiés; il aime à penser que vous vous portez bien, et vous prie d'accepter ce petit présent." —Vraiment?" répliqua le garçon, "faites-lui tous mes remerciements, et prenez pour vous même cette demi-couronne." Le doyen, ainsi contraint à un acte de générosité, rit de bon coeur et lui donna une couronne.

UN SAGE

—Sergent enfermez-moi dans une cellule de votre prison, au plus vite! Je viens de donner à ma belle-mère un coup de bouteille de ketchup sur la tête.

—L'avez-vous tuée?

—Non, c'est pour cela que je veux me faire enfermer.

UNE REPONSE

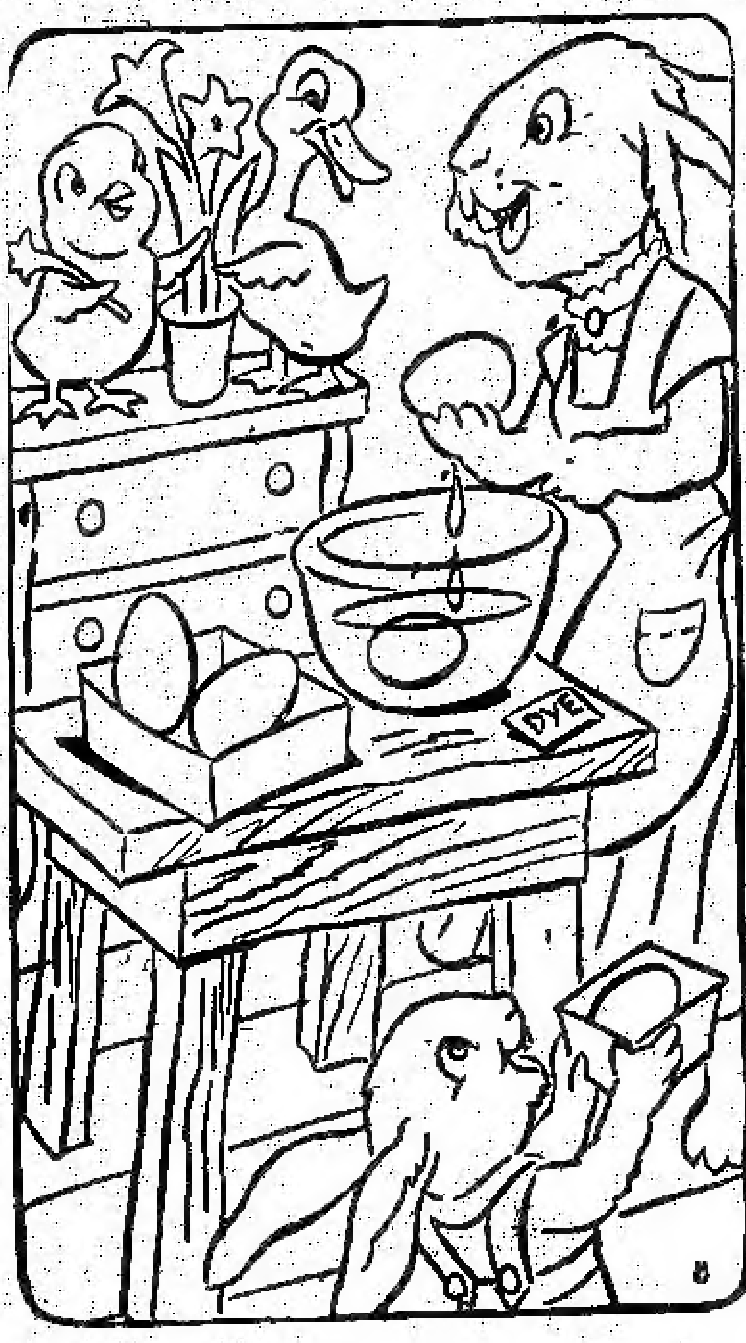
Un fermier écossais ayant été élu commissaire d'école, visita celle du village.

—Maintenant qui, d'entre vous peut me dire ce qu'est "rien".

Après un moment de silence, un petit garçon assis sur le siège d'en arrière, se leva:

—C'est ce que vous m'avez donné l'autre jour pour avoir pris soin de votre cheval.

A COLORIER



Information religieuse

par la B.U.P.

La question des octrois scolaires fédéraux au Canada, prend une importance majeure, et il est curieux de constater comme sur cette affaire qui touche de près à l'autonomie provinciale, les positions sont en train de changer.

On avait considéré jusqu'à présent que l'éducation était strictement du ressort provincial. C'était le point-de-vue juste, au début de la confération. Deux faits subséquents ont un peu changé les choses.

Le premier fait, c'est que la province de Québec a scrupuleusement respecté la lettre et l'esprit du pacte confédératif, en accordant la plus grande autonomie scolaire à la minorité protestante de langue anglaise. Tandis que toutes les autres provinces sans exception ont toujours tenté de gêner l'exercice de ce droit par la minorité française constitutionnelle, et ont jamais respecté parfaitement le principe essentiel de l'éducation religieuse des catholiques.

L'autre fait, c'est que le domaine de la taxation provinciale s'est constamment rétréci, tandis que s'amplifiait le domaine de la taxation fédérale. Il arrive ainsi que le fédéral a plus le moyen que les provinces aujourd'hui, d'assurer la contribution directe de l'état à des services sociaux aussi importants, et onéreux, que l'éducation et la santé.

Pour les services de santé, l'intervention du fédéral s'est faite, on peut dire, sans douleur. Il n'en est pas exactement de même de l'éducation. Mais, et c'est là que le curieux commence, la résistance à l'intervention fédérale dans le domaine de l'éducation, ne vient pas de la province de Québec, comme une observation superficielle de la situation pourrait le faire penser.

En effet, le gouvernement provincial de Québec a annoncée récemment qu'il était tout disposé à s'entendre avec le fédéral sur la question des octrois aux universités. Les universités elles-mêmes, et la première, l'université catholique et française de Montréal, ont annoncé leur désir de coopérer avec le fédéral. La résistance à l'intervention fédérale dans le domaine de l'éducation, vient dans la province de Québec, de milieux qui ont fait de l'autonomie, non pas tant un moyen de préserver l'esprit du pacte confédératif, mais un instrument politique contre le gouvernement fédéral actuel.

Et dans les autres provinces, la minorité de langue française, et surtout la minorité catholique, qui en est différente, car les catholiques sont beaucoup plus nombreux que les seuls minoritaires de langue française, se rendent compte que l'autonomie provinciale perpétue contre eux une situation dans laquelle les gouvernements provinciaux ne leur rendent pas justice à laquelle ces minorités prétendent. Ce n'est un mystère pour personne que les quelques heures d'enseignement religieux ou d'enseignement en langue française, arrachés chaque semaine à des programmes restrictifs et surrencombrés, ont souvent des conquêtes extra-légales. Un état de chose persiste, qui est contraire au droit des minorités dans ce qu'elles ont de plus cher.

Comme les catholiques sont de beaucoup le groupe religieux majoritaire par tout le Canada, il est impossible d'espérer qu'ils subiront indéfiniment une situation qui les fait parents pauvres dans un pays riche, qui est leur pays, alors que dans le Québec où ils sont en majorité, ils donnent un exemple de respect du droit minoritaire qui n'est égalé nulle part.

Et c'est cette situation anormale que l'intervention fédérale dans le domaine scolaire fera progressivement cesser. Les octrois fédéraux aux écoles publiques seront en effet calculés sur le nombre d'enfants fréquentant la classe; c'est le seul barème logique, pratique, légitime, même pratiquable.
On ne peut concevoir aucun autre. Et il arrivera alors que les provinces regretteront, pour celles qui sont dans ce cas, d'avoir laisser durer une situation qui invite fortement les minorités catholiques et française à demander aux octrois fédéraux, le minimum de justice qui lui est refusé par leurs gouvernements provinciaux.

UNE CHAUDE RECEPTION

Il faisait très froid ce jour-là à l'aéroport de Whitehorse, Territoire du Yukon, mais les aviatrices qui arrivaient d'un cours d'entraînement de la RCAF n'en ont pas moins reçu une chaude réception. On remarque à l'avant les aviatrices S.I. Cockle, de New Westminster, C.A.; M.M. Parsons, de Port-au-Port, Terre-Neuve et F.E. McClanahan, de Kirkland, Ont. A l'arrière, on remarque des aviatrices qui se recrutent dans presque toutes les provinces du Canada. L'officier commandant de la station est le Capitaine de Groupe R.J. Gray, MBE, CD, d'Amherst, Nouvelle-Ecosse.

MAGNIFIQUES ALBUMS

A DONNER EN CADEAUX AUX JEUNES

Les Albums HERAUTS sont les plus populaires chez la jeunesse depuis plus de huit ans.

Chaque album est entièrement illustré en quatre couleurs. La vie des hommes célèbres dans tous les domaines: guerriers, hommes d'Etat, savants, sportmen, évêques, cardinaux, missionnaires, est raconté sous forme de "comics"

Leur exemple servira à éveiller l'idéal chez la jeunesse.

HERAUTS, album No 19, prix $1.25

en vente à la

LA LIBRAIRIE LOISIRS

122 rue Elm, Sudbury Ontario

Les religions aux Etats-Unis

Habitants: 152,340,000 dont 14 millions de Noirs. Sans religion: 65 millions; juifs: 5 millions; musulmans: 20,000; protestants: 45,600,600 orthodoxes: 575,000; catholiques: 27,766,600, dont 400,000 Noirs.

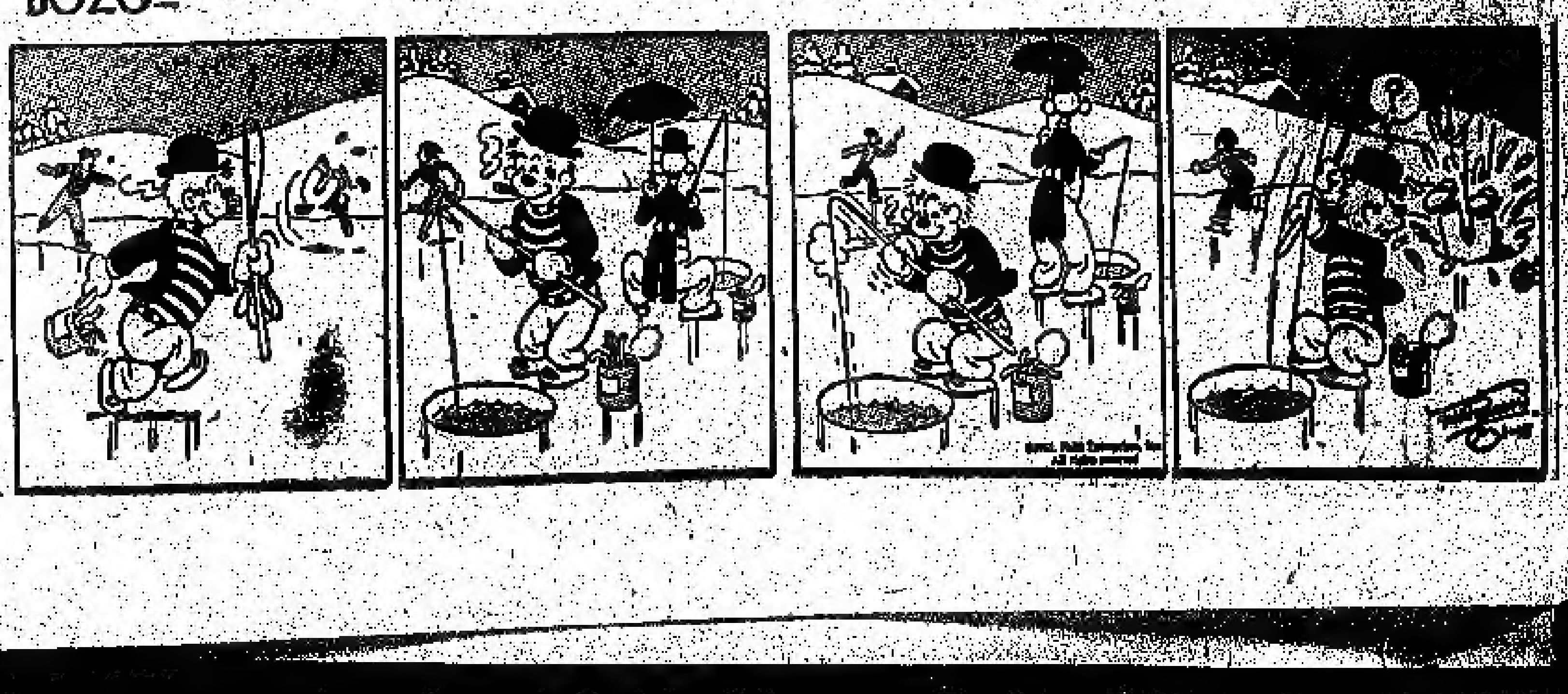
Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

À VOTRE SANTÉ

L'enfant qui pleure à la noirceur
Est vraiment étreint par la peur.
Rassurez-le—allumez la veilleuse.
Il dormira de façon merveilleuse.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

BOZO — FOXO REARDON



BORDEN PRECURSEUR DE ST-LAURENT

Les conservateurs ont fort mal accueilli la nomination du premier gouvernement général canadien, M. Vincent Massey. Leur chef, M. George Drew, a indiqué assez clairement qu'il n'approuvait pas la nomination même s'il ne l'a pas critiquée ouvertement à la Chambre.

Jeudi dernier, à la Chambre haute, M. le sénateur Norman Lambert a voulu défendre la décision du gouvernement Saint-Laurent et mettre les conservateurs en contradiction avec eux-mêmes. Il a assez bien réussi à établir que sir Robert Borden avait été le préuseur de M. Saint-Laurent.

Il est bon de souligner, dit-il, que c'est sir Robert Borden qui a préparé la voie à la cérémonie inaugurale de l'ouverture du Parlement par un gouvernement général canadien le 28 février dernier. Pour s'en rendre compte, il suffit de se reporter à la page 900 de ses Mémoires qui ont été publiés sous la direction de son neveu, M. Henry Borden, avec une préface de M. Arthur Meighen.

En marque d'un entretien qu'il avait eu avec le premier ministre de l'Afrique-Sud, le général Betha, et l'un de ses ministres, le général Smuts, Borden consignait les observations suivantes:

"Le 15 janvier (1919), au comité de la Société des Nations, je proposais des changements qui établiraient la représentation de l'Empire britannique conformément aux changements constitutionnels qui pouvaient se produire de temps à autre.

"Le jour suivant, Botha vint me rendre visite pour discuter de la nomination des gouverneurs généraux et il exprima l'opinion que leur choix ne devait pas se restreindre aux résidents de la Grande-Bretagne. Il apportait un mémoire préparé par Smuts et il me demanda d'aborder la question avec Lloyd George. Je me rendis compte que la conception de Lloyd George était plus étroite que jamais. Il estimait que la nomination des résidents des Iles Britanniques était essentielle parce qu'elles constituait le dernier lien entre chacun des dominions et la Grande-Bretagne. Je lui répliquai que si l'unité de l'Empire ne dépendait que de ce lien, elle n'était pas très sûre. Le point de vue de Lloyd George ne fut pas soutenu puisque l'on a nomme un gouverneur général originaire du dominnon, d'abord en Irlande et ensuite en Australie. Le point de vue de Botha me paraissait tout à fait raisonnoble".

Il y a donc plus de trente ans que Borden taxait Lloyd George d'étroitesse d'esprit parce qu'il s'opposait à la nomination de gouverneurs généraux qui ne seraient pas des Anglais. Que dirait-il aujourd'hui de ses héritiers à la direction du parti conservateur qui protestent contre la nomination d'un gouverneur général canadien? Il leur rappellerait sans doute que le Commonwealth qui a succédé à l'Empire ne repose que sur des fondements bien précaires si la nomination d'un gouverneur général qui n'est pas angrais doit l'affaiblir dangereusement.

En 1919 c'était un premier ministre conservateur canadien qu affrontait un premier ministre libéral anglais. En 1951, c'est un chef de l'opposition conservatric qui s'oppose à un premier ministre libéral sur la même question.

Les variations des partis politiques sont souvent surprenantes. E c'est ainsi que bien des conservateurs seront fort surpris d'apprendre que Borden aura été le précurseur de Saint-Laurent.

ARGUS
"Le Devoir"

PHOTOS DE MARIAGE

Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.

STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
576 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-6912

Pour PAQUES
Donnez-lui une bague
TRU-LOVE
FOR TRUE HAPPINESS

Les souvenirs chéris se prolongent quand ils se traduisent par un chic diamant "TRU-LOVE" et un anneau d'alliance. La beauté de sa coupe et sa qualité supérieure distingue votre diamant "TRU-LOVE"

Termes faciles
(Une seule adresse)
½ comptant — Solde $10.00 par mois

J. E. BLAIS LTEE
65 Elm Est. Téléphone: 7-7310

Les taxes ne baisseront pas.

Le Premier Ministre Saint-Laurent a donné à entendre que le gouvernement apportera des rajustements dans les impôts lors de la présentation du prochain budget. Il a cependant averti qu'il ne fallait pas s'attendre à une baisse considérable des taxes aussi longtemps que durera la guerre froide.

Il a souligné que la guerre froide entraine la nécessité de poursuivre des préparatifs de défense très coûteux qui empêchent de réduire les taxes.

Le premier ministre a fait cet exposé en réponse à M. Drew, chef de l'opposition conservatrice, qui accusait le gouvernement d'imposer des taxes trop lourdes aux contribuables.

M. Drew avait même présenté une motion de censure contre le gouvernement à cause des taxes élevées. Cette motion a cependant été rejetée par la majorité dont le gouvernement libéral jouit en Chambre.

Bureaux fantômes dans la capitale

Depuis quelques temps à Ottawa on a signalé un grand nombre de bureaux établis par des industries dispersées à travers tout le pays qui désirent maintenir des "contacts" avec le gouvernement fédéral avec l'espoir d'y obtenir des contrats.

C'est le développement du programme de défense qui a entrainé une telle situation inaccoutumée dans la capitale fédérale. Des porte-parole du ministère de la production de guerre, qui accorde des contrats pour plusieurs millions de dollars, ne voient rien d'anormal dans cette situation. Les grandes entreprises industrielles maintiennent ces bureaux fantomes pour se renseigner directement sur les contrats accordé ou à venir.

Ces bureaux compliquent cependant la tâche de faire partage des contrats selon les régions. Ainsi des députés de la Saskatchewan se sont plaints que cette province recevait peu de contrats. A cela le ministère de la défense a répondu que plusieurs contrats étaient accordés à des bureaux d'Ottawa mais étaient remplis en réalité en Saskatchewan.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Cette photo a beaucoup attiré l'attention et elle a décroché un prix aux "Newspaper National Snapshot Awards" 1951. Ordinairement, dans cette rubrique, nous vous disons de ne pas prendre ce genre de photos, parce que la plupart du temps elles manquent d'intérêt. Mais celle-ci est publiée parce qu'elle est assez bonne pour se classer parmi les exceptions qui confirment la règle.

C'est une bonne chose de connaître le langage photographique

CHAQUE domaine d'activité a son propre langage. Certains mots y sont exclusifs, sauf quand ils sont empruntés pour un autre usage. De toute évidence, une personne appelée à travailler dans un certain domaine, doit en connaître la terminologie. La rubrique d'aujourd'hui a pour but de vous donner un bref glossaire des termes photographiques utilisés par l'amateur. Ces vocables se présentent de temps à autre dans cette rubrique et nous n'avons pas toujours l'espace nécessaire pour les expliquer à ce moment là.

Ouverture de la lentille: l'ouverture par laquelle la lumière pénètre dans l'appareil pour faire une photo. Dans plusieurs cameras, le degré de cette ouverture peut varier.

Obturateur — le dispositif qui s'ouvre et se ferme afin de permettre à la lumière de passer par la lentille ou objectif.

Vitesse d'obturation — la période durant laquelle l'obturateur reste ouvert pour admettre la lumière jusqu'au film de l'appareil. Exemple: 1/50 de seconde.

Temps de pose: proportion de lumière à laquelle le film sensible de l'appareil est exposé. Ce facteur est déterminé par le degré d'ouverture de la lentille et la vitesse de l'obturateur.

Distance focale — grosso modo, la distance de la lentille au film quand la camera est fixée sur un objet éloignée.

Facteur f — un chiffre utilisé pour désigner le degré d'ouverture d'une lentille, comme f/8, f/11 ou f/16. Puisque la nombre représente le rapport entre le diamètre de l'ouverture et la distance focale de la lentille, les plus petits numéros correspondent aux plus grandes ouvertures. Sur la plupart des cameras, la disposition est telle que chaque facteur f (ou degré d'ouverture) admet deux fois plus de lumière dans le film que le numéro plus élevé suivant.

Profondeur de champ — (aussi appelée portée de précision) — la profondeur de champ réfère à la distance dans un paysage entre le point le plus rapproché et le point le plus éloigné. Plus l'ouverture de la lentille sera petite, plus la profondeur de champ sera grande.

Rapidité (sensibilité) du film — ceci indique la proportion relative de lumière nécessaire pour produire un négatif satisfaisant, sur divers genres de films. Ainsi, si vous utilisez deux films différents pour photographier la même scène, le temps de pose avec un film pourra être le double de celui requis pour l'autre, parce que la rapidité ou sensibilité est différente.

414F — Jacques Lumière

À VOTRE SANTÉ

Quand un enfant refuse de manger,

Rien ne sert de se fâcher, de gronder.

Mais agissez avec indifférence.

L'appétit reprendra son importance.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Anderson, lors d'une tempête du- | vie sauve.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 33

Or, Mme Gamburg était une autorité. Son mari avait une grande réputation de science; dans sa maison, chacun se faisait le thuriféraire de ce chercheur, de ce mathématicien, de cet inventeur, qui passait sa vie au milieu des livres, dans les cabinets des archives, dans les bibliothèques. Etait-il réellement un grand génie? Il avait du moins résolu le problème, difficile à Paris, de se faire compter au nombre des hommes de talent. Il avait répété à sa femme qu'il était aussi savont que toutes les académies, et le coeur de Mme Gamburg avait été crédule à défaut de son esprit. Elle avait aidé, poussé, vanté, exalté son mari. Sa tendresse était touchante. Si l'impression en paraissait quelquefois exagérée, elle puisait sa source dans une origine si respectable, que cette femme, sans éloquence vraie, arrivait à persuader les autres de ce qu'elle croyait elle-même.

Le reflet de la science réelle ou fictive de M. Gamburg avait plus tard mis sa femme en évidence. A force de la voir dans les ministères, de la rencontrer chez les académiens, on lui prêta une valeur. Elle était peu riche: quels sont les savants qui font couler le Pactole dans leurs maisons? On lui donna, par faveur plus que par droit de mérite, par sympathie plus que par conviction, une place d'inspectrice.

Si la science de Mme Gamburg ne lui eût pas permis de surveiller de hautes études, elle se trouvait du moins parfaitement propre au genre d'emploi qu'on lui confiait.

Elle était bonne, elle aimait les enfants. Elle avait un fils unique, son orgueil, celui de son mari, que sa passion pour les voyages avait décidé à entrer dans la marine. Il avait accepté dans toute leur difficulté, leur amertume, les débuts de cette vie, et s'était engagé comme simple matelot dans la marine de l'Etat. Il avait sur le pont, à fond de cale, dans les haubans, n'importe où complété son éducation scolaire. doublée, poétisée, agrandie par le sentiment de l'immensité qui l'environnait et la beauté des spectacles qui frappait ses yeux.

Mme Gamburg aimait tous les enfants dans son enfant.

Reine devint sa fille d'adoption. L'écriture remarquable de la petite fille, ses dispositions pour le dessin, donnèrent à Mme Gamburg l'idée de développer ses facultés du côté des arts libéraux. Elle gagnerait sûrement plus d'argent à peindre qu'à coudre.

Quand la proposition fut faite à Reine d'étudier la peinture décorative, elle poussa un cri de joie en se jetant dans les bras de sa bienfaitrice.

Quinze jours plus tard, Mme Gamburg, conduite par Reine, montait à la mansarde de Rose, et lui proposait de se charger de l'éducation artistique de l'enfant.

—Ah! madame, répondit la malheureuse femme, vous m'enlevez en me parlant ainsi un grand poids! il m'étouffait le coeur. Faire de ses filles des ouvrières! c'est la misère, la lutte, la faim! c'est le froid de l'hiver sous une robe de toile, et le manque de charbon dans le poêle! Si vous saviez combien depuis dix ans je renouvelle d'efforts pour arriver à peine à nous nourrir tous les trois.

—Mais aussi, dit Mme Gamburg avec une sorte d'hésitation, vous avez gardé une lourde charge.

Et l'inspectrice désigna Chrétien qui, penché sur la table, poursuivait ses interminables calculs.

—Ca, Madame, fit Rose, ce n'est pas une charge, c'est l'expiation.

Elle lui raconta avec des larmes, des sanglots, comment la folie s'était emparée de son mari.

Quand je l'épousai, dit-elle, il gagnait de l'argent; on le citait comme le modèle des ouvriers. Chrétien ne connaissait pas même le nom des cabarets voisins. Il travaillait, piochait tout le jour; je me disais que nous ne pouvions manquer de devenir riches: j'eus de l'ambition plus peut-être que de la tendresse... pourtant, je l'aimais bien! franchement, sincèrement: mais quand je m'aperçus qu'il négligeait l'atelier pour ses rêves, que tout l'argent passait en livres, je changeai d'humeur, je devins grondeuse. Il se montra patient, il espérait... Eh bien! en ruinant son espoir, j'ai attenté à sa vie... et si le malheureux n'est pas encore descendu dans la tombe, il n'en vaut guère mieux. Je dois protéger cet homme vieilli avant l'âge, cet être intelligent retombé par ma faute dans l'enfance, et je ne m'en séparerai jamais.

Ces sentiments qu'exprimait Rose lui faisaient trop honneur pour que Mme Gamburg essaat de les combattre. Le coeur de la protectrice de Reine s'attacha d'autant plus à l'enfant qu'elle se demandait souvent si les sources de la vie ne s'épuisaient pas dans la mère.

Reine travailla, dessina progressa, et poussa l'art de la calligraphie à un degré merveilleux.

Grâce aux relations de Mme Gamburg, on donna à l'enfant des copies de mémoires à faire: elle mit au net de volumineux manuscrits.

Sa grande écriture ronde, simple, franche, se lisait d'un regard. Les bénéfices des travaux ajoutèrent à l'aisance du ménage, et, quand Rose épuisée par un travail de couture au-dessus de ses forces, laissa tomber l'aiguille de ses mains défaillantes, Reine se trouvait en état de subvenir aux dépenses de la maison.

La mère prit le lit et ne le quitta plus. Une phtisie galopante dévora en quelques jours ce qu'elle conservait de vie.

Quand elle pensa qu'elle allait mourir, elle fit approcher Chrétien de sa couche et lui demanda pardon d'une façon touchante.

Le fou, ne saisissait pas le sens de ses paroles, mais il vit deux grosses larmes couler sur ses joues et l'émotion lui poigna le coeur.

Il tendit en avant ses deux mains pour saisir celles de la mourante.

—Mon Dieu! soyez béni! dit Rose, il me pardonne. Alors elle se tourna vers sa fille:

—Reine! dit-elle, décroche le tableau renfermant ma couronne et mon bouquet de mariage.

Reine allait obéir à l'ordre de Rose, quand le fou, croyant que pour la dernière fois sa femme allait détruire le fruit de sa pensée et l'emporter avec elle dans la tombe bondit vers la murraille et resta les mains étendues pour défendre la dernière feuille de papier qu'il avait cachée derrière le cadre.

A ce geste, au cri de Chrétien, le coeur de Rose éclata:

—Il ne me pardonne pas, fit-elle, il ne me pardonnera jamais!

La malheureuse femme expira dans la nuit, priant pour celui dont les lèvres pâles s'agitaient pour la maudire.

L'adieu de Rose à sa fille renfermait un ordre sacré:

—Ne te sépare jamais de ton père.

L'enfant le promit, et garda jusqu'au matin dans sa main la main refroidie de l'infortunée qui venait de la bénir!

Les funérailles furent celles des pauvres.

Reine avait alors quinze ans. Son habileté de copiste aurait presque suffi à la faire vivre, elle y joignit des peintures sur éventails, sur faïence, des lavis de toute sorte.

Une ère nouvelle commença pour l'insensé. Au lieu de cette femme triste et pâle qui cousait, cousait dans l'embrasure de la fenêtre, il voyait une belle enfant copiant des manuscrits d'une main exercée, ou dessinant des oiseaux, des fleurs. Tout ce qu'il avait aimé, la peinture, le dessin, l'écriture, revivait autour de lui. Il apportait sur la table de la jeune artiste ses papiers couverts de croquis informes et de caractères bizarres.

Un soir, Reine prit l'ébauche d'un dessin de machine fait par son père, et e copia en corrigeant. Sous le pinceau léger de la jeune fille, les cylindres s'arrondissaient, les roues tournaient, les aelles avaient de fortes dentelures: les ombres donnaient une valeur à chaque chose, tandis que le clair obscur rapprochait les objets de la vie réelle.

Appuyé des deux mains sur la table, Chrétien suivait d'un regard enfiévré le pinceau de Reine, perfectionnant ce qu'il avait à peine indiqué, donnant le mouvement à ses informes ébauches.

Quand la jeune fille eut terminé, Chrétien saisit la feuille, l'éleva en l'air avec un cri de triomphe, puis, la posant sur la table, il s'approcha de Reine, il écarta les cheveux de son front, et l'embrassa.

C'était, depuis dix ans, le seul acte complètement réfléchi qu'il eût accompli.

Son âme s'éveillait-elle donc? Le coeur allait-il revivre? La lumière du flambeau divin de l'intelligence pourrait-elle briller encore en lui?

Ce fut une lueur, un éclair dans la nuit, mais il suffit pour encourager Reine dans la voie où elle venait d'entrer.

Loin d'empêcher Chrétien de se livrer à sa manie inoffensive, elle se prêta à la satisfaire. Elle lui acheta des livres des manuels de mécanique, elle accumula devant lui le papier, le pastels, les crayons. Elle étudiait à son tour les travaux paternels, les retouchait avec une bonté intelligente, et Chrétien sentit qu'elle s'intéressait à ses travaux.

La raison ne revenait pas encore, mais la folie s'éloignait déjà.

Reine alla voir un médecin aliéniste d'une grande célébrité; celui-ci donna à la jeune fille des espérances bien évasives.

—Il faudrait, dit-il pour lui rendre la raison, qu'il retrouvât les papiers perdus.

Sur le même carré que Reine demeurait l'Ecureuil, l'étrange et gai commis du marchand de vieux papiers de la Pointe-Sainte-Eustache. Reine le pria d faire des recherches; dans tous les machands de vieux papiers elle croyait voir celui qui, dix années auparavant, avait acheté, pour six francs! le bonheur, la joie, la raison de son père!

L'Ecureuil s'informa sans rien découvrir; le seul service qu'il rendit à Reine fut de lui apporter pour son père des cahiers ayant rapport aux études spéciales poursuivies par le pauvre insensé.

La vie de Reine était relativement heureuse. Elle sortait peu, l'Ecureuil, une fois la boutique de Grappin fermée, faisait les courses de la voisine. Elle le payait, non en argent, car l'Ecureuil avait pour maxime qu'entre pauvres les services ne doivent pas se payer, mais en dessins: une aquarelle, une sépia, indemnisaient largement le gamin de sa peine. Il avait couvert l'atroce papier de son trou sous le toit par des dessins correctes, des bouquets de fleurs finement peints; c'était son Louvre.

Quelquefois, le soir l'Ecureuil entrait dans la mansarde de Reine et, tuot en travaillant, la jeune fille chantait une chanson dont l'orgue de la rue lui avait appris l'air. De même que l'Ecureuil avait son Louvre, il appelait les soirées pendant lesquelles chantait Reine, son Conservatoire.

La jeune fille venait de réaliser des économies, bien modestes! mais suffisantes pour améliorer l'aspect intérieur du pauvre logis. Elle voulait faire changer le papier de la mansarde, mettre le carreau en couleur, venir les vieux meubles. Un ouvrier devait venir le lendemain commencer ces travaux.

Reine avait lavé les dalles, le sapin des boiseries, nettoyé les vitres; il ne lui restait plus qu'à enlever de la muraille une gravure assez informe, mais bien précieuse pour elle, son cachet de première communion, et le cadre renfermant la couronne et le bouquet de mariage de Rose.

Elle se dirigea du côté de cette chère relique, mais soudain Chrétien s'élança vers elle, lui saisit le bras avec une brutalité folle, croyant de nouveau qu'on voulait lui ravir son dernier bien; il crispa ses mains dans ses cheveux, poussa des cris forcenés, et terrifia sa malheureuse fille, qui ne comprenait rien à cet accès de rage soudaine.

Ce fut en ce moment qu'entra chez la jeune copiste le docteur Marteau qui, suivant la promesse qu'il avait faite à Médéric, était venu visiter le petit saltimbanque victime de la férocité de Guépar-le-Rouge.

Chrétien semblait complètement égaré. Il pleurait, criait, menaçait.

—à suivre—

PAGE AGRICOLE

L'embellissement de la propriété

Est-il avantageux d'embellir sa propriété? A cette question M. C.-E. Ste-Marie, agronome sénior à la Station Expérimentale de L'Assomption, répond dans l'affirmative et expose les raisons qui motivent sa réponse. Au préalable, il définit ce qu'on doit entendre par l'embellissement.

L'embellissement, fait remarquer M. Ste-Marie, c'est d'abord de la propreté, en second lieu, de l'ordre et enfin une pelouse, des arbres, des arbustes et des fleurs disposés avec goût. Tant à la campagne qu'à la ville, la propreté doit exister au dedans comme au dehors; les bâtisses de ferme doivent être peinturées ou tout au moins blanchies, les portes bien suspendues et, dans les fenêtres, il doit y avoir des vitres et non des planches ou sacs qui empêchent la lumière et le soleil de jouer leur rôle bienfaisant.

L'embellissement à la campagne, c'est encore des piquets solides soutenant des bonnes clôtures et des levées de fossés le long desquelles on ne laisse pas pousser des mauvaises herbes qui montent à la graine, des cerisiers sauvages ou aubépines qui servent de repaires aux chenilles et insectes de toutes sortes. Dans nos villages et petites villes, il ne faudrait pas que les petits terrains, à l'avant ou à l'arrière du logis, soient l'endroit où s'accumulent les boites de conserves et le rendez-vous des chiens du quartier pour y ronger leurs os.

Tout ce qui précède n'exige pas de gros déboursés. Pour ceux qui n'ont pas de champs à clôturer ou d'étables à peinturer, il y a toujours le garage ou le hangar qui doivent être entretenus et dissimulés par des arbres, arbustes ou vignes, selon l'espace. Très souvent, le petit terrain à l'avant ou à l'arrière de la demeure pourrait à très peu de frais, devenir l'endroit rêvé pour se reposer ou encore recevoir les amis durant la belle saison. Il s'agit d'abord de le vouloir et après, si l'on n'a pas les connaissances, de s'adresser à la Station Expérimentale la plus rapprochée pour obtenir les renseignements voulus.

L'embellissement ne doit être ni compliqué ni coûteux surtout pour la moyenne des gens. Les principes à respecter dan les plantations d'arbres ou arbustes sont toujours les mêmes. Le coût sera en rapport avec l'étendue de la propriété.

La pelouse qui doit se trouver devant toutes les maisons, à la campagne comme à la ville, ne devrait pas être trop grande. Mieux vaut qu'elle soit petite, toujours verte et bien rasée que trop grande et mal entretenue. Il en est même des arbres et arbustes. Plantez-en assez, mais pas trop. S'il faut des conifères comme arbustes de fondation, pour rattacher la maison au gazon, il faut aussi des arbustes à feuilles caduques fleurissant à différentes périodes, de hauteurs variée pour encadrer comme il convient la demeure qui doit être pour vous et les vôtres tout ce qu'on ressent quand on dit: Ici, c'est CHEZ NOUS".

La fertilisation des pacages peut rapporter du 5 pour 1

Chaque dollar dépensé pour fertiliser les pâturages a rapporté de quatre à cinq dollars, en valeur protéique seulement, pendant plusieurs années d'essais continus à la Station Expérimentale de Kentville, N. E.

Les essais à Kentville démontrent qu'il y a d'intéressants revenus à tirer de l'application d'engrais chimiques aux pâturages, déclare M. C.-S. Leefe, agronome sénior à cette station. Une expérience poursuivie pendant quinze ans indique qu'un pacage fertilisé a donné plus de 15,000 livres d'herbe verte à l'acre par année alors qu'autre champ semblable, mais non fertilisé, n'en a donné que 3,450 livres.

En plus de la différence de rendement, il faut dire que la teneur en protéine des herbages fertilisés était le double de celle des herbages non fertilisés. L'engrais chimique a donc apporté en même temps un accroissement en quantité et en qualité, souligne M. Leefe.

Cet accroissement vient d'une application de 50 livres à l'acre d'un mélange de 3 8 3 par année. Dans les cas où l'application de cet engrais chimique fut plus élevé, on a constaté des rendements encore supérieurs à ceux mentionnés plus haut. Les mêmes essais démontrent aussi que des applications annuelles de 300 à 500 livres de 6 12 6 à l'acre peuvent être à l'origine de revenus considérables.

Aux prix où sont actuellement les moulées, le producteur laitier doit faire en sorte d'obtenir de ses pâturages un rendement maximum d'herbes de qualité. L'emploi d'engrais chimiques est un moyen d'atteindre cette fin. Il faut se souvenir que le pacage est le composant le plus économique d'une ration riche en protéine.

C'est de plus une culture peu coûteuse à produire et à récolter.

Boites de beurre en planche de fibre

Les essais préliminaires effectués par M. E. G. Hood, du laboratoire des recherches laitières, ministère de l'Agriculture du Canada, indiquent que les boites en planche de fibre conservent la saveur du beurre.

Toutefois, d'autres expériences sont en cours, car la conclusion ci-dessus est fondée ur les résultats obtenus dans certaines conditions seulement, c'est-à-dire l'entreposage durant 3 mois à une température de 10 degrés F. sous zéro. Ces conditions d'entreposage ne sont par uniformément adoptées par les laiteries canadiennes.

Les essais ont été effectués avec du beurre emballé dans des doublures de papier parchemin et de feuille d'aluminium. Les deux doublures ont fourni une excellente protection contre l'absorption du mauvais goût de la planche de fibre mais, comme on s'y attendait, la doublure de feuille d'aluminium a mieux protégé le beurre contre les légers changements de couleurs et d'oxydation.

Bien que présentement l'approvisionnement de planche de fibre soit très faible, l'emploi de boites en planche de fibre, lorsqu'elles sont disponibles, offre des avantages réels pour l'industrie laitière. Les boites de ce genre sont plus faibles et meilleur marché que les boites en bois régulières employées à l'heure actuelle.

LES ANTIBIOTIQUES DANS L'ALIMENTATTION DES PORCS

Il y a dix ans à peine, la pénicilline était une rareté coûteuse que l'on pouvait difficilement se procurer, même lorsqu'il s'agissait de sauver une vie humaine. De nos jours, cette drogue et d'autres du même genre, que le l'on désigne sous le nom d'antibiotiques, sont produites en si grande quantité et se vendent à un prix si peu élevé qu'on en donne à manger aux jeunes animaux pour stimuler leur croissance. Presque toutes les compagnies d'engrais alimentaires ajoutent des antibiotiques aux moulées de début pour volailles, et porcs.

Les antibiotiques sont des composés organique synthétisés par des moisissures micro-organismes inférieurs du monde végétal qui vivent dans la couche arable du sol, explique le Dr Ernest Mercier, régisseur intérimaire de la Station Expérimentale de Lennoxville, P. Q. Ils ont comme propriété spécifique de détruire d'autres organismes inférieurs, spécialement les bactéries qui vivent dans leur voisinage.

Des expériences récentes effectués aux Etats-Unis et au Canada ont démontré que l'on peut accélérer de 15% à 20% la croissance

L'action bienfaisante des antibiotiques tels que l'auréomycine, la streptomycine, la terramycine etc., à leur ration. Dans certains cas, l'addition de ces ingrédients s'est avéré économique et a réduit de 10% environ la quantité de moulée requise par 100 livres de porc, ajoute le Dr Mercier.

L'action bienfaisante des antibiotiques serait due, croit-on, au surplus de protéines et de vitamines que les bactéries du tube digestif synthétisent pour se développer et se multiplier et qui deviennent accessibles à l'animal lorsqu'il digère le corps des bactéries par les drogues.

Est-ce que l'accélération de la croissance résultant de l'emploi d'antibiotiques amoindrit la quantité de la carcasse du porc à bacon? Voilà la question qui se posent bien des éleveurs. En règle générale, les porcs qui croissent rapidement ont tendance à être trop gras et la qualité du bacon en souffre. Jusqu'ici, la plupart des expériences dan cette sphère de l'alimentation porcine ont été effectuées avec des porcs assez gras, dans le but de mesurer l'effet des antibiotiques sur la croissance plutôt que sur la qualité de la carcasse. Il est donc impossible de donner une réponse catégorique à cette question, conclut M. Mercier.

La Mode chez les poules

Mme Eva Anderson, de Harwick, Pennsylvanie, a remporté le prix d'un concours organisé en vue de déterminer la pièce du vêtement la plus extraordinaire cousue à la machine par une ménagère. Mme Anderson, lors d'une tempête durant laquelle ses poules Minorque étaient menacées de périr imagina de leur confectionner un habit à deux pièces comprennant une veste et un pantalon. L'expérience s'avéra heureuse et les poules eurent la vie sauve.

JEUNESSE MUSICALE présente...

A l'avenir ce journal publiera les rapports et activités de notre mouvement J. M. C.

Avant de commenter notre dernire réunion il s'agit de faire connaitre notre conseil aux intéressés: Père aumonier, le Rev. Père Régimbal. Président, M. Robert Bradley. Aviseur M. Maurice Gravelle Vice-Présidente, Mlle Lucie Lanthier. Secrétaire, M. Jean-Yves Bernier. Trésorière, Mlle Germaine Charette.

L'assemblée débuta par la prière, récitée par le Rev. Père Régimbal s. j.

Sans délai, les discussions sérieuses de la soirée furent entamées. Il s'agissait au premier plan de tre soirée

fixer les soirs où auraient lieu nos assemblées. Il fut décidé qu'à tous les deux lundis, les membres de J. M. C. se réuniraient au local habituel de la salle Ste-Anne.

Ensuite vint la question de choisir un comité de publicité. Après maintes discussion les personnes suivantes furent élues: Mlle Laurette Lamothe, Mme Robert Bradley, Mlle Alice Leduc, Mlle Mariane Lanthier, Mlle Alma Adam, Mlle Patricia Doyle, M. Maurice Gravelle et M. Jean-Paul Léonard.

Une dernière question surgissait avant de prendre la partie musicale du programme. Qui serait trésorière? Mlle Germaine Charette fut proposée et apuyée à l'unanimité.

Dernier mais non le moindre! L'âme de notre mouvement M. Maurice Gravelle est maintenant prêt à commenter ses disques. Comme étude de la soirée nous avions à connaître les différents instruments qui composent l'orchestre symphonique.

"Toute jouissance a une fin". L'assemblée J. M. C. n'est pas exception. Notre intéressante soirée fut close comme elle avait commencée — prière par le père aumonier.

Avant de nous quitter nous promettions de nous retrouver lundi le 7 avril. Tous as membres sont les bienvenus. Comme artiste invité à cette soirée, le Rev. Père Gingras du Collège nous expliquera l'historique de la musique poliphonique.

ACTIVITES COOPERATIVES REGIONALES. IMPORTANT A SAVOIR

— suite de la page 1 —

bonne comptabilité. Celle-ci fournit à la société des informations sur les opérations et permet d'éviter des erreurs coûteuses. Les coopératives sont pas des organisations qui se mènent au petit bonheur et sans précision. De nombreux exemples établissent que la mauvaise tenue des livres peut-être un obstacle à leur développement et qu'elle a couté plus que la pretendue économie faite en engageant un secrétaire "bon marché". La bonne comptabilité ne fait pas la bonne administration, mais elle lui est très utile. La comptabilité bien faite inspire confiance. Il est arrivé déjà que cette confiance ait fait défaut et que des critiques et des discussions aient suivi. Un exposé clair et net de la situation par la comptabilité a maintes fois suffi pour rétablir l'ordre. Celle-ci facilite les relations du gérant avec le directeurs et les membres parce qu'elle supprime cet élément d'incertitude qu'on ressent nécessairement à ne pas savoir où l'on va.

L'autidion établira l'exactitude des écritures ou relèvera les irrégularités ou les erreurs commises. Elle est indispensable aux directeurs si elle n'a pas la même importance pour le gérant. Le bilan doit être soumis aux directeurs et étudié par ceux-ci en présence de l'homme qui l'a préparé pour éviter toute erreur d'interprétation. L'audition doit permettre d'établir la valeur de la compabilité et l'exactitude des écritures faites pour les transactions d'une période déterminée. Elle rend possible l'établissement du bilan proprement dit et montre les résultats d'opérations.

Un coopérateur des régions Nipissing et Sudbury.

J. O. P.

Le Plus Grand Assortiment en Ville de Vêtements d'hommes

Une chemise de la Maison J.-T. PAQUETTE & FILS vous mettra "en avant" dans la parade de Pâques 1952

Chemises de Sortie —

La chemise blanche Tooke "à vie" avec collet et poignets qui dureront plus longtemps que la chemise

Prix 5.95

La chemise blanche B.V.D., pure Nylon Tricot, se lave en un clin d'oeil, pas besoin de repassage

Prix 12.95

1000 chemises unies blanches ou unies colorées, rég. 3.95 —

Spécial de Pâques ... 2.89

BOUTONS de POIGNETS —

Voyez les superbes Boutons de Poignets "Swank Quo Vadis" et Tu-Bars

11.50

Boutons Séparées .... $ 6.50

Autres Boutons et Tu-Bars

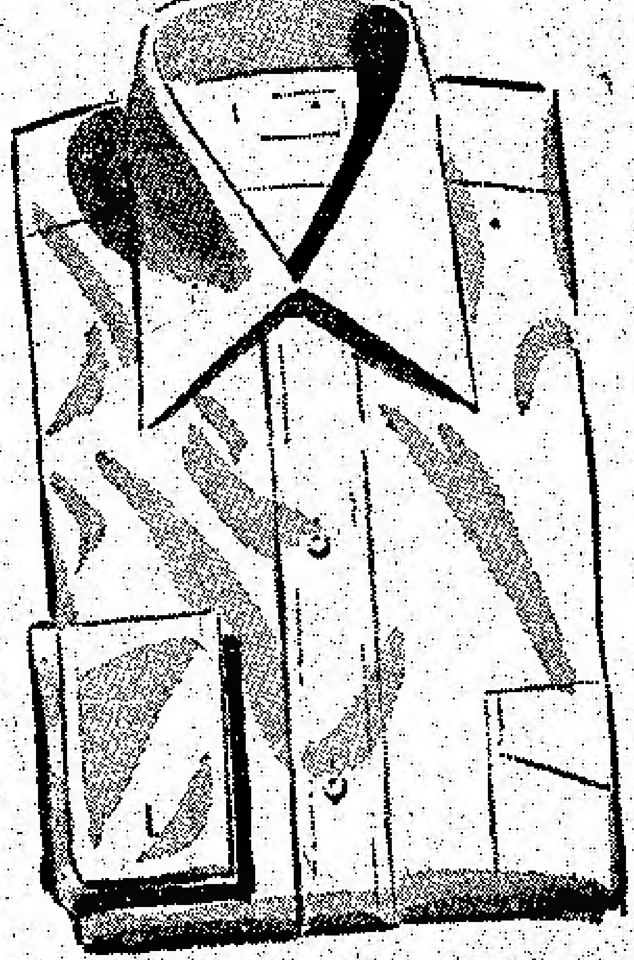
2.50 et plus

SOULIERS —

VIENT D'ARRIVER —

Nouvelle Commande de Souliers

Prix de 8.95 et plus



Chemises de Sport

NOUS VENONS DE RECEVOIR une autre commande de la nouvelle chemise populaire Corduroy et Gabardine, "Double Decker" en bleu et blanc, poudre et royal, rouille et sable, marron et gris

7.95

La Fameuse Chemise EL GAUCHO et TRIPPLER avec ceinture à élastique, toutes les teintes et patrons — A partir de

A partir de 4.95

Chemises de Sport de magnifiques patrons et teintes bas droit, en gabardine, soie, nylon, rayon —

A partir de 3.95

CRAVATES —

Cravates, rég. jusqu'à $2.03

Spécial de Pâques .89

100 DOUZAINES DE CHAUSSETTES —

100 DOUZAINES de Chaussettes 100% pure laine Wolsey, fait en Angleterre, Rég. $1.50

Spécial de Pâques, .98

CHAUSSETTES pure Nylon, Teintes Assorties

.98

J.-T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM

TELEPHONE: 6-6641

Les Poussins Tyne vous assurent :

- Croissance rapide
- Emplumage rapide
- Ponte abondante

Laurent Tyne

C. P. 11 — Sudbury, Ont.